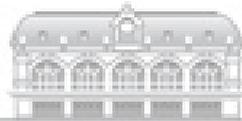


AGUTTES



Vendredi 31 mai 2013
Drouot-Richelieu





AGUTTES

Neuilly

Drouot

Lyon

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS MOBILIER ET OBJETS D'ART

Vendredi 31 mai 2013 à 13h30

Drouot-Richelieu - Salles 5 & 6

Expositions publiques :

Drouot-Richelieu

9 rue Drouot - 75009 Paris

Judi 30 mai 2013 de 11h à 18h

Vendredi 31 mai 2013 de 11h à 12h

Tél. pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 05 ou 06

CONTACTS ETUDE

Mobilier et objets d'art

Séverine Luneau

01 41 92 06 46

luneau@aguttes.com

Tableaux

Diane de Karajan

Charlotte Reynier

01 41 92 06 48

karajan@aguttes.com

Organisation et coordination de la vente

Laurent Poubeau

Guillaume Delon

EXPERTS

Dessins anciens

Angélique Franck-Niclot

06 10 48 01 26

franckniclot.angelique@gmail.com

Tableaux anciens

Stéphane Pinta

Cabinet Turquin

01 47 03 48 78

stephane.pinta@turquin.fr

Expert miniatures

Olivier Boré

06 03 47 74 77

Mobilier et objets d'art

Cabinet Dillée

G. Dillée - S.P. Etienne

Experts près la Cour d'Appel

01 53 30 87 00

guillaume@dillee.com

Le lot 93, sculpture de l'atelier de Verrocchio, sera présenté conjointement par le Cabinet Dillée et Bruno Perrier

Catalogue visible sur www.aguttes.com

Enchérissez en live sur **DROUOT LIVE**





Collection d'un amateur

*Les lots suivis d'un * ne font pas partie de la collection*

DESSINS ANCIENS

Expert

Angélique Franck Niclot

06 10 48 01 26

franckniclot.angelique@gmail.com

Contacts étude

Diane de Karajan

Charlotte Reynier

01 41 92 06 48

karajan@aguttes.com





1
Ecole italienne du XVIe siècle
Deux figurines d'après un bas-relief antique

Plume, encre brune et lavis brun sur papier
 H. 24,6 ; L. 19,5 cm.

Inscription : "Licinio Jean-Antoine dit le Porde-
 none 1483-1559 Erato et Melpomène).

Provenance : - M. de Bailliencourt, dit Courcol,
 sa vente, Saint-Omer, 18 décembre 1893, lot
 82 (comme Jean-Antoine Licinio, "Erato et
 Melpomène") ;
 - Paris, Christie's, 23/06/2009, lot 15 (comme
 Girolamo da Carpi)

1.000 / 1.200 €



2
Gérard de LAIRESSE
(Liège, 1641-Amsterdam, 1711)
Allégorie du Silence ou l'anneau d'Alexandre

Plume, encre noire et lavis d'encre grise.
 H. 29,5 ; L. 31,5 cm

Signé en bas à gauche : "Gérard-Lairesse".
 Cadre Bérain, fin du XVIIe siècle

2.000 / 3.000 €



3
Michel CORNEILLE II (1642-1708)
Isaac prenant congé de sa mère avant son départ pour le sacrifice

Plume, encre noire et lavis gris.
 H. 24,4 cm ; L. 17,4 cm

Signé en bas à gauche à la plume et encre
 brune : «michel Corneille inv.».
 Cadre d'époque Louis XIII.

1.000 / 1.500 €



4
Attribué à Jean-Michel MOREAU, dit le Jeune (Paris, 1741-1814)
Scène galante
 Plume, encre brune et lavis sur papier blanc.
 H. 22,5 cm ; L. 20 cm.

800 / 1.000 €



5
Jabez HEENCK (La Haye, 1752- Leyde, 1782)
Chouette et divers oiseaux en concert sur un arbre
 Plume et aquarelle sur papier blanc. Cerné d'un trait noir.
 H. 22 cm ; L. 27 cm
 Signée et datée en bas à droite : « J. Heenck 1782 ».

2.000 / 2.500 €



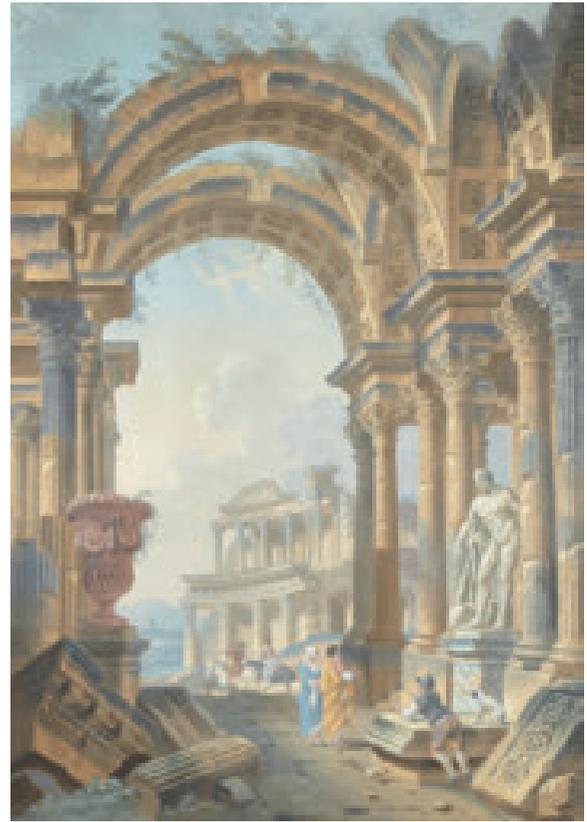
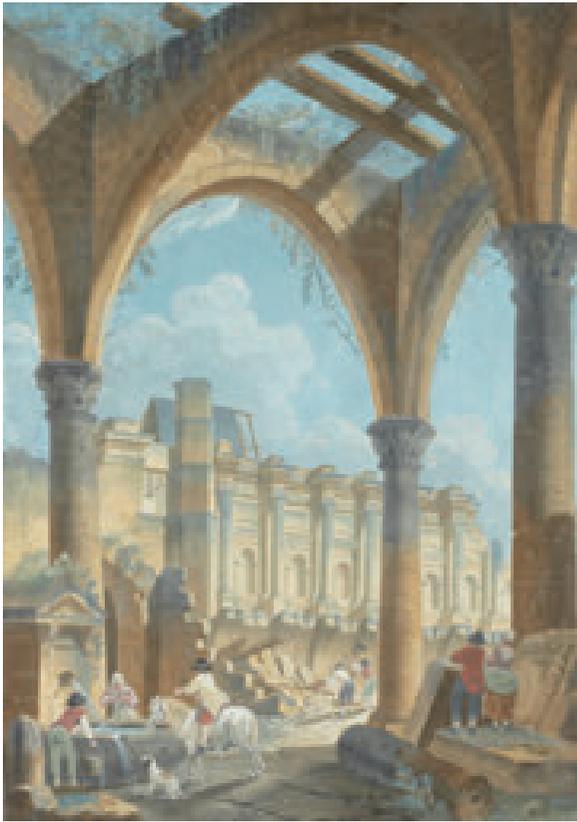
6*
Jacob de WIT (Amsterdam, 1695-1754)
Cinq putti avec des attributs marins
 Plume, encre noire et aquarelle
 H. 18,8 cm ; L. 21,3 cm
 Signé en bas à droite : « JdWit ». Cerné dans trait noir
 Au verso : Achat Adolphe Stein, exposition 1984.

1.500 / 2.000 €



7
Jean-Michel MOREAU, dit Le Jeune (Paris, 1741-1814)
Couple de bergers déposant des offrandes à l'Amour
 Plume, encre brune et lavis brun
 Signé et daté en bas à droite : "J.M. Moreau 1761".
 H. 29 cm ; L. 25,7 cm
 Provenance :
 - Paris, Christie's, 23/06/2009, lot 67.

1.500 / 2.000 €



8
Pierre-Antoine DEMACHY
 (Paris, 1722-1807)
Paire de Caprices architecturaux
 Gouache sur papier.
 H. 47 cm ; L. 33,5 cm
 Cadres XVIIIe siècle
 Provenance :
 Paris, Galerie de la Scala, 1995.

5.000 / 6.000 €



9
Jean Henry Alexandre PERNET
 (Paris, vers 1763-vers 1789)
Paire de Caprices romains
 Plume et aquarelle sur papier.
 Cerné d'un trait noir.
 H. 15,3 cm ; L. 28 cm
 Signature de l'artiste en bas à droite.
 Cadres du XVIIIe siècle.
 Provenance :
 - Paris, collection Ballard.

3.000 / 4.000 €



10
Jean-Honoré FRAGONARD (Grasse, 1732- Paris, 1806)

Agar et l'Ange d'après une peinture de Castiglione et
trois têtes de vieillards d'après Sebastiano Ricci.

Pierre noire sur papier blanc

H. 29,5 ; L. 20,6 cm.

Annoté à gauche au centre : «Benedetto de/Castiglione/Palais
 Smitz/Venise» et en bas au centre : «Sebastien Rizzi». Montage
 de l'Abbé de Saint-Non. Cadre du XVIIIe siècle

Gravé en sens inverse par l'Abbé de Saint-Non.

Bibliographie :

- P. Rosenberg et B. Brejon de Lavergnée, Saint-Non, Fragonard,
 Panopticon Italiano, Rome, 1986, n° 226.

- Aspects de Fragonard, Galerie Cailleux, Paris, 1987, n° 31.

Provenance :

- Paris, vente Drouot, 9 décembre 1960, n° 4.

- Paris, vente Tajan, 25 avril 1997, lot 123.

- Paris, Galerie Salamander Fine Arts

Fragonard a, sans doute, réalisé ce dessin lors de son séjour à Venise en compagnie de l'Abbé de Saint-Non, entre le 8 mai et le 23 juin 1760. Il reprend un tableau de Castiglione qui se trouvait alors dans le palais du consul Smith (aujourd'hui conservé au Palazzo Rosso à Gênes). Les trois têtes sont inspirées d'une composition de Sebastiano Ricci représentant Jésus et l'adultère (aujourd'hui à Hampton Court à Londres).

4.000 / 5.000 €



11
François VERDIER
(Paris, vers 1651-1730)
Assemblée des Dieux
 Pierre noire et rehauts de blanc sur trois
 feuilles de papier collées.
 H. 35 cm ; L. 49 cm.

1.000 / 1.200 €



12
Claude-Louis DESRAIS (Paris, 1746-1816)
Job raillé par sa femme
 Plume, encre brune et rehauts de blanc sur
 papier brun
 H. 29,4 cm ; L. 28,2 cm.
 Signé et daté en bas : "C. L. Desrais 1769". Ancien
 montage "ARD". Inscription en bas du montage an-
 cien : "Z 2132" et au verso : "N. 1224 CW235.10".
 Porte un cachet non identifié en bas à droite

1.000 / 1.200 €



13
François VERDIER
(Paris, vers 1651-1730)
*Alexandre malade recevant des ambas-
 sadeurs*
 Pierre noire, lavis gris et rehauts de blanc
 H. 26,2 cm ; L. 50,2 cm

800 / 1.000 €



14 *
Ecole Française XVIIIème
Combat de cavalerie
 Plume, encre brune et lavis de sanguine
 13,5 x 38,5 cm

1.000 / 1.200 €



15

Antoine COYPEL (Paris, 1661-1722)

Étude pour la figure d'Enée

Sanguine, pierre noire et rehauts de craie blanche sur mise au carreau à la pierre noire.

H. 36,2 cm ; L. 20,7 cm

Cadre du XVIIIème

Ce dessin est préparatoire pour la figure d'Enée que l'on retrouve dans la grande scène centrale de la galerie d'Enée représentant La Descente d'Enée aux enfers, peinte pour le régent Philippe d'Orléans vers 1716-1717, conservée aujourd'hui au musée du Louvre (inv. 3546). Notre feuille se rapproche de la série d'études aux trois crayons de la genèse de ce décor (cf. A. Schnapper; Antoine Coypel : la galerie d'Enée au Palais-Royal, *Revue de l'Art*, 1969, pp. 32-42).

Provenance : - Paris, Sotheby's, 19/96/2007, lot 18.

6.000 / 7.000 €



16
Alexandre-Jean NOËL
 (Brie-Comte-Robert, 1752-Paris, 1834)
Scène de marine
 Gouache sur papier
 Signée en bas à gauche : « Noël »,
 H. 27,5 ; L. 45 cm.

1.000 / 1.500 €

17
Ecole française du XVIIIe siècle
Scène galante
 Gouache sur papier bleu. Epidermures.
 H. 36 cm ; L. 25,5 cm
 Cadre du XVIIIe siècle.

500 / 800 €



18
Joseph-Antoine DAVID de MARSEILLE
 (Marseille, 1725-1789)
Paire de paysages animés
Pierre noire sur papier beige.
 H. 52 cm ; L. 35 cm.
 Datés et signés en bas à gauche :
 «David m / fecit 1776».

1.000 / 2.000 €



19
Nicolas LANCRET (Paris, 1690-1743)
Etude de gentilhomme assis de profil
Sanguine avec rehauts de blanc sur papier
chamois
H. 16,5 cm ; L. 7,5 cm. Cadre du XVIIIe siècle.
Provenance :
- New York, Sotheby's, 28/01/1998, lot 54.

3.000 / 5.000 €

20
Victor-Jean NICOLLE (Paris, 1754-1826)
Vue du Campo Vaccino à Rome
Plume, encre brune et aquarelle sur papier
H. 13,5 cm ; L. 21 cm.
Signée en bas à gauche



3.000 / 4.000 €



21 *

Atelier d'Anne-Louis
GIRODET de ROUCY TRIOSON
(Montargis 1767-Paris 1824) ;

Suite de seize dessins à la plume rehaussée de pierre noire sur papier calque pour l'illustration de l'Énéide de Virgile comprenant : « Adieux des Troyens à leur patrie », « Assemblée des Dieux », « Combats entre Messape et Auleste », « Didon implore de sa sœur l'assistance », « Didon s'enfuit de Cyr », « Enée consulte la Sibylle de Cumès », « Enée et la Sibylle descendent aux enfers », « Enée rencontre Andromaque en Epire », « Enée sort des Enfers », « Jugements des Enfers », « Lausus sauve Mezentès son père », « Les Champs Élysées », « Les deux géants Pandarus et Bittias ouvrent la porte du camp et provoquent les Rutules », « Nisus venge Euriale et tue Volscens », « Turnus croyant poursuivre Enée poursuit un fantôme envoyé par Junon » et « Turnus pressé par les Troyens est prêt à s'élanter dans le Tibre » (certains dessins annotés).

Dans des cadres rectangulaires en acajou massif.

Treize dessins : hauteur 43cm ; largeur 34cm.

Trois dessins : hauteur 42cm ; largeur 26,7cm.

Lorsque Girodet meurt en 1824, l'illustration de l'Énéide de Virgile débutée en 1811 n'est pas entièrement achevée. Sur les 200 dessins initialement prévus, 172 seront exécutés et seulement 72 seront publiés dans un ouvrage annoncé en décembre 1825 dans le numéro 60 de la Bibliographie de la France ou Journal Général de l'Imprimerie et de la Librairie qui sera publié en douze livraisons de six planches chacune. Les feuilles proposées ont été directement appliquées sur les dessins originaux du maître et calquées par les meilleurs artistes qui exerçaient dans son atelier.

6.000 / 8.000 €

Expert :
Cabinet Dillée : 01 53 30 87 00







TABLEAUX ANCIENS MINIATURES

Expert tableaux anciens

Stéphane Pinta

Cabinet Turquin

01 47 03 48 78

stephane.pinta@turquin.fr

(sauf lots 22-23-27-30-67-71)

Contacts étude

Diane de Karajan

Charlotte Reynier

01 41 92 06 48

karajan@aguttes.com

Expert miniatures

M. Boré

06 03 47 74 77

(lots 32 à 57)



22
 Paire de gouaches sur vélin représentant
 des scènes bibliques.
 Dans des cadres en bois finement sculpté,
 ajouré et doré.
 XVIIIe siècle
 (quelques éclats à la dorure).
 Hauteur 27 cm largeur 30 cm
 Vue : Longueur 18,8 cm largeur 15,5 cm
 Expert : Cabinet Dillée
 01 53 30 87 00

2.000 / 3.000 €



23
 Dans le goût du XVIIIème
 Vase de fleurs
 Paire d'huiles sur toiles formant dessus de
 portes
 69 x 79 cm

1.000 / 1.500 €

24
 Ecole Française vers 1680
 Entourage de NOCRET
 Portrait de Claire Clémence de Maillé,
 épouse de Louis de Bourbon,
 Prince de Condé
 Toile
 115 x 90cm
 Restaurations anciennes
 Annoté en haut à droite

15.000 / 20.000 €

CLAUDE CLEMENCE DE MAILLE
D'UNDE DE LOUIS DE BOURBON,
PRINCE DE CONDE





25
Gabriel LEPAULLE (1804-1886)
*Portrait présumé du duc de Maillé
en grand veneur*
Toile d'origine
63 x 52 cm
Signé en bas à gauche

7.000 / 9.000 €



26
Hugues de BEAUMONT (né en 1874)
*Vue de l'intérieur de Châteauneuf sur
Cher*
Toile
Signé en bas à gauche
65 x 56cm

3.000 / 4.000 €



27
Paul Emile BOUTIGNY (1854-1929)
Le duc de Maillé, 1890
Huile sur toile, signée et datée en bas à
droite
62 x 47 cm

500 / 600 €

28
Ecole vénitienne vers 1800,
suiveur de Sebastiano RICCI
L'offrande au dieu Pan
Toile
64 x 80 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre

1.000 / 1.500 €



29
Ecole française du 18è
suiveur de François BOUCHER
Les amours forgerons
Toile
100 x 80 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre

1.500 / 2.000 €



30
Ecole française du XIXème
Portrait de femme en robe rouge
Huile sur toile
66 x 55 cm
Accidents et restaurations anciennes
Dans un cadre à vue ovale

1.200 / 1.500 €

31

Robert LEFEVRE (1755-1830)

*Portrait « dit » de Blanche Le Bascle
d'Argenteuil duchesse de Maillé*

Toile d'origine

Signée en bas à droite (rehaussée) Robert
Lefevre Ft 1818

Restaurations anciennes

190 x 130 cm

Au dos sur le châssis, un n° 581.

Inscrit en haut : Blanche Le Bascle d'Argenteuil
duchesse de Maillé

Par sa mise en page, son décor et son mobilier,
on pourra rapprocher notre tableau du Portrait
de la comtesse de Talleyrand Périgord, prin-
cesse de Courlande, toile 180 x 140cm, signée
et datée 1812, vente Sotheby's Monaco, 21 juin
1986, n°66 reproduit.

30.000 / 40.000 €

BLANCHE LE BASCLE D'ARGENTEUIL DUCHESSE DE MAILLE





32

Suite de trois portraits ovales en miniature sur ivoire :

- Ecole anglaise vers 1815.

Portrait du Roi Georges III d'Angleterre en uniforme.

H. : 5 cm - L. : 3,8 cm.

- Ecole Prussienne vers 1815.

Portrait de Guillaume, Roi de Prusse en uniforme.

H. : 4,5 cm - L. : 2,2 cm.

- Ecole Italienne vers 1815.

Portrait du Roi de Sardaigne en uniforme et décorations.

H. : 4,5 cm - L. : 3 cm.

800 / 1.000 €



33
Madame Albertine WEYET
 (active entre 1806 et 1819).
Portrait du vicomte de Dongars en
uniforme de décoration. Fond de ciel
nuageux.
 Miniature ovale sur papier chamois, signée
 et datée 1819.
 H. : 14 cm - L. : 10 cm

1.200 / 1.500 €



34
Ecole française vers 1800.
Portrait de Rainulphe d'Osmond (1800)
en chemise blanche et écharpe bleue.
 Miniature ovale sur ivoire.
 H. : 7,5 cm - L. : 5,8 cm

600 / 700 €



35
Ecole française vers 1820.
Portrait de la comtesse d'Osmond en
robe de voile blanc et bonnet enrubanné.
 Miniature ovale sur ivoire.
 H. : 7,5 cm - L. : 6 cm

400 / 500 €



36
Madame Albertine WEYET
 (active entre 1806 et 1819).
Portrait de Mademoiselle Adeline de MA-
GALLON (1818) en robe de voile blanc
et coiffée de boucles.
 Miniature ovale sur ivoire, signée.
 H. : 3,1 cm - L. : 2,4 cm.

300 / 350 €



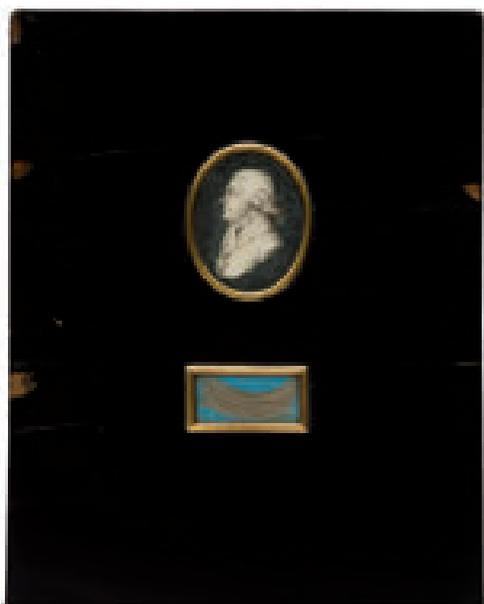
37
Marquise de Caraman-Chimay
 (école française du 19e siècle)
Portrait de la princesse de Radziwill.
 Miniature rectangulaire, mine de plomb.
 H. : 10,5 cm - L. : 9 cm

200 / 300 €



38
Ecole Française vers 1830.
Portrait de Mademoiselle Jeanne d'Os-
mond en composition blanche sur fond
d'ardoise, en buste vers la gauche.
 H. : 3,5 cm - L. : 2,7 cm.

150 / 200 €



39
Piat - J. SAUVAGE (1744 - 1818),
attribué à.
Portrait d'Eustache d'Osmond, évêque de
Comminges (1732).
 Miniature sur ivoire en grisaille
 (une mèche de cheveux en reliquaire).
 H. : 4 cm - L. : 3 cm

500 / 600 €



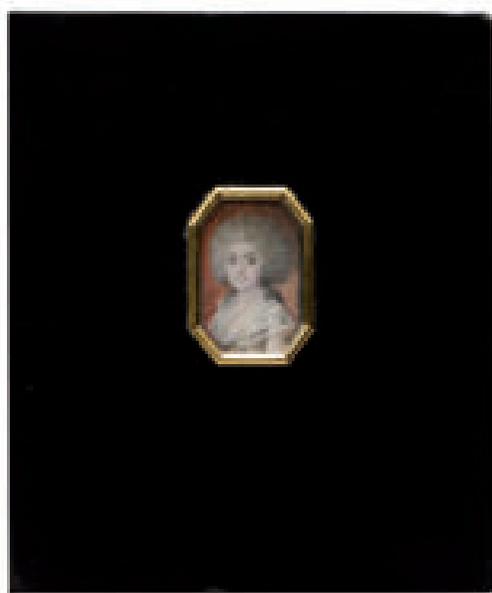
40
HOLLIER Jean-François (1776-1845).
Portrait de Sophie WELKENER, vicom-
tesse de SAINT-MARS (1817).
 Miniature ovale sur ivoire, signée à droite.
 H. : 3,3 cm - L. : 2,7 cm.

300 / 350 €



41
Ecole française vers 1790.
Portrait de la comtesse de Magallon en
robe blanche et perles dans les cheveux.
 Miniature ovale sur ivoire.
 H. : 4.3 cm - L. : 3.5 cm
 Accidents

120 / 150 €



42
Ecole française, vers 1790.
Portrait de la duchesse de La Tremoille
née N. de Chastillon.
 Miniature ovale sur ivoire.
 H. : 3,5 cm - L. 3,8 cm

300 / 400 €

43
Aimée THIBAUT.
Portrait de mademoiselle Aimée
DESTILLIERE (1810) en robe de voile
blanc et peigne corail.
 Miniature ovale sur ivoire, signée et datée
 à droite.
 H. : 2,5 cm - L. : 1,9 cm

300 / 500 €





44

Tableaux comprenant quatre miniatures ovales sur ivoire.

- Ecole Française vers 1770

Portrait de femme à la robe bleue.

Miniature ovale sur ivoire.

H. : 3.4 cm - L. : 2.8 cm

- Albertine WEYET

Portrait du marquis d'Osmond.

Miniature ovale signée et datée 1820

H. : 3.5 cm - L. : 2.4 cm

- Jean-Baptiste ISABEY

Portrait du comte d'Osmond.

Miniature ovale sur ivoire.

H. : 3.5 cm - L. : 3 cm

- Aimée THIBAUT

Portrait de René Charles Eustache, marquis d'Osmond

Miniature ovale sur ivoire

H. : 2.5 cm - L. : 2 cm

1.300 / 1.500 €



45

Ecole Française du début du 19eme siècle.

Portrait du Comte d'Osmond, en 1803, à la cape verte.

Miniature ovale sur ivoire.

H. : 8,8 cm - L. : 7 cm.

500 / 600 €

46

Jean-Baptiste ISABEY (1767-1855).

Portrait du jeune comte d'Osmond en buste vers la gauche, redingote bleue et foulard rouge.

Miniature sur papier chamois signée et datée 1843.

H. : 21,2 cm - L. : 13 cm

1.500 / 2.000 €



47

Suite de trois miniatures ovales sur ivoire :

- **Albertine WEYET**

Portrait d'Hélène DILLON, marquise d'Osmond.

H. : 3 cm - L. : 2,4 cm

- **Albertine WEYET**

Portrait d'Aimée DESTILLIERE, marquise d'Osmond.

Signée et datée 1815

H. : 3 cm - L. : 3 cm

- **Jean-Baptiste ISABEY**

Portrait d'Aimée DESTILLIERE, marquise d'Osmond.

Signée et datée 1818.

H. : 4 cm - L. : 3 cm

1.000 / 1.500 €





48
Ecole française vers 1820.
*Portrait de Zoé d'Estebigoyen, épouse
Boustillo (1816), en robe de voile blanc.*
Miniature ovale sur ivoire.
H. : 5 cm - L. : 3,8 cm

300 / 400 €



49
Ecole française, vers 1780.
*Portrait du comte de Magallony en uni-
forme d'officier et croix de Saint Louis.*
Miniature ovale sur ivoire
H. : 3,7 cm - L. : 2,8 cm

200 / 300 €



50
Ecole Française du début du 19eme
siècle.
Portrait du Pape Pie VII vers la droite.
Miniature ronde sur ivoire.
Diam. : 5,8 cm.

300 / 400 €



51
Ecole Française vers 1795.
*Portrait de la Comtesse de DILLON à
son ouvrage.*
Miniature ronde sur ivoire.
Diam. : 5,5 cm.

300 / 400 €



52
Ecole Française vers 1800.
*Portrait de la jeune marquise d'Osmond
en robe de voile blanc.*
Fond de ciel nuageux.
Miniature ronde sur ivoire.
Diam. : 6,4 cm.

400 / 600 €



53

Ecole Allemande vers 1840.

*Portrait de femme en robe de voile blanc
bordé de zibeline, sa coiffure ornée d'un
bijou frontal et retenue par un ruban
noué.*

Gouache et aquarelle sur papier ivoire.

H.: 13,5 cm - L.: 11 cm.

300 / 500 €



54

Ecole française vers 1800.

*Portrait de la vicomtesse de Turpin de
Crissée*

Miniature ovale sur papier

H. : 9 cm - L. : 7 cm

300 / 500 €



55
Charles CIOR (Ecole de).
*Portrait de Madame Benjamin d'ETEBI-
 GOYEN née Aimée de Bellevue.*
 Miniature ovale sur ivoire.
 H. : 8 cm - L. : 6,2 cm

300 / 400 €

56
M. KORNER
 (école du début du 19e siècle)
Portrait présumé du prince de Talleyrand
 Miniature rectangulaire, mine de plomb,
 signée et datée 1807
 H. : 12,2 cm - L. : 10,2 cm

200 / 300 €



57
Ecole française du début du 19e siècle.
Portrait de femme au bonnet de dentelle.
 Miniature ovale sur papier chamois.
 H. : 13 cm - L. : 10 cm

300 / 500 €



58
Miguel CABRERA (1695-1768)
Notre Dame de Guadalupe
 Toile marouflée sur carton
 43 x 33 cm
 Signé én bas Cabrera Pinxit
 Porte une étiquette au dos : ...du manège aux
 Tuileries, Bligny, peintre et doreur lancier ? du
 Roi.....

8.000 / 10.000 €



59
Ecole espagnole vers 1600
Sainte Conversation
 Panneau de sapin, une planche non
 parquetée
 Restaurations anciennes
 Soulèvements et manques
 57 x 77 cm

1.500 / 2.000 €



60

60
Jan MARTENSZ de JONGHE (1609-1647)
Une escarmouche
 Panneau de chêne parqueté
 26,5 x 30,5 cm
 Signé en bas : M.D.Young, 1633
 Fente et restaurations anciennes
 Sans cadre
 Provenance : collection Paul Delaroff, 1914, cachet de cire rouge au dos, comme Ludolph deYoung

3.000 / 5.000 €



61

61
Jan van BIJLERT (1603-1671)
Portrait d'homme tenant un chapeau et des gants
 panneau de chêne 3 planches non parqueté, signé en haut à gauche
 74 x 59,5 cm
 fentes et restaurations anciennes
 cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XIV

3.000 / 4.000 €

62
 Ecole hollandaise du XVIIème siècle, entourage de Benjamin GERRITZ CUYP
Portrait de jeune femme au col de dentelle
 Toile
 70 x 54 cm
 Restaurations anciennes

1.000 / 1.500 €

63
 Ecole Flamande vers 1600, entourage de Lucas GASSEL
La fuite en Egypte
 Panneau de chêne une planche non parqueté
 20,5 x 14,5 cm

1.500 / 2.000 €



62



63



64

Attribué à Jan Van BUESEM
(vers 1600 - ap 1649)

Tabagie

Panneau de chêne, une planche, non
parqueté

36 x 26 cm

Porte une étiquette ancienne au dos de Blayes,
couleurs fines et papeterie de luxe

3.000 / 4.000 €

65

Henri Van ASSCHE
(Bruxelles 1774 – 1841)

*Chaumière en ruines et patineurs sur une
rivière gelée*

Panneau de chêne, deux planches, non
parqueté, renforcé au dos

55 x 85 cm

Signé en bas à droite : H van ASSCHE 1797

4.000 / 6.000 €





66
 Attribué à Antonio ZANCHI
 (1631-1722)
Antiochus et Stratonice
 Toile
 138 x 146 cm

6.000 / 8.000 €



67
 Ecole napolitaine
Vue du Vésuve
Vue de Santa Lucia
 Paire de gouaches, signées T de Viva et
 datées 1872 en bas à droite
 69 x 74 cm à vue

1.000 / 1.200 €





68

Attribué à **Giovanni MIGLIARA (1785-1837)**

*Venise le Palais des Doges et le quai des
Esclavons ; L'entrée du grand canal vue du quai
des Esclavons*

Paire de toiles

55,5 x 78 cm

Restaurations anciennes

Provenance : vente Paris, Palais Galliera, Mes Ader
Picard Tajan, 7 décembre 1971, n°s 9 et 10 (école
de Canaletto) , 32.000frs la paire .

18.000 / 20.000 €



69
Ecole ITALIENNE de la fin
du XIXème siècle,
suiveur de BELOTTO
Vue de Venise et de la Dogana
129 x 164 cm
Sans cadre
Restaurations anciennes

10.000 / 15.000 €

70
Ecole italienne vers 1800,
suiveur de Francesco TREVISANI
Diane et Endymion
Apollon et Daphnée
Paire de cuivres
17 x 22 cm
Petits manques

2.500 / 3.500 €



71
Ecole française du XIX^e
dans le goût de POUSSIN
Scène biblique
Huile sur toile
73 x 94 cm

2.000 / 3.000 €



72
Ecole Française vers 1700,
entourage de Gabriel REVEL
Portrait de Pierre Fauchard
Toile

Porte une ancienne attribution à Netscher ;
Porte une annotation au dos d'une toile
ancienne rapportée sur le châssis : Pierre Fau-
chard 1726 ainsi qu'une étiquette de l'ancienne
collection Georges Viau : provenant de la
collection du docteur Cusco .

Cadre ancien en bois sculpté et doré modifié
dans ses dimensions
Restaurations anciennes

La vie et les travaux de Pierre Fauchard, un des
pères de la dentisterie moderne, ont fait l'objet
d'études par Georges Viau en 1904.

Une photo ancienne de notre tableau est
visible sur le site :

lib hku hk denlib rare book gen Pierer preface

1.200 / 1.500 €

73
Ecole FRANCAISE vers 1770,
entourage de VALLAYER COSTER
Vénus et les amours

Toile en grisaille à l'imitation du bas relief
36 x 52 cm

Restaurations anciennes

3.000 / 5.000 €



74

Louis LAFITTE (1770-1828)

Une clairière dans un sous bois

Pierre noire et rehauts de blanc

27 x 44 cm

Signée en bas à gauche et datée : 1790

2.000 / 3.000 €



75

Théodore GUDIN(1802-1880)

L'entrée d'un port

Papier marouflé sur toile

31 x 39 cm

Inscrit au dos sur le châssis :Th Gudin 1834 vue

prise entre **

Accidents

1.200 / 1.500 €



76

Alphonse MANDEVARE

(vers 1793-1848)

Deux personnages près d'un estuaire

Gouache sur vélin marouflée sur toile

38 x 64 cm

Signée en bas à droite

Petits accidents et manques

Cadre en chêne sculpté et stucé, travail français vers 1800 (manques)

2.000 / 3.000 €





77
Ecole Anglaise du 18^e,
entourage d'Angelica KAUFMANN
Vénus découvrant l'Amour
Panneau de chêne, deux planches, non
parqueté
Porte une ancienne attribution à Natoire
Cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis
XIV
33 x 43 cm
Petites fentes et restaurations anciennes

2.000 / 3.000 €

78
Ecole Française vers 1860
Portrait d'une amazone
Toile
133 x 83 cm
Petits manques

7.000 / 9.000€







MOBILIER & OBJETS D'ART

Contact Etude

Séverine Luneau

01 41 92 06 46

luneau@aguttes.com

Expert

Cabinet Dillée

G. Dillée - S.P. Etienne

Experts près de la Cour d'Appel

01 53 30 87 00

guillaume@dillee.com



79

Triptyque

en ivoire finement sculpté figurant le mariage du Christ.
Style Renaissance.
Hauteur 19,5cm ; largeur fermé 6cm ;
largeur ouvert 12 cm.

1.200 / 1.800 €



80

Râpe à tabac

en ivoire sculpté à décor d'une scène galante de couronnement dans une perspective paysagée.
Fin XVIIIe siècle- début XIXe siècle
Longueur 17cm.

400 / 600 €



81



82



82

81

Vasque de forme ronde,
en marbre blanc mouluré, reposant sur un fût balustre, à bague. Base à pans coupés.

Travail italien, du XIXe siècle (restaurations dans le fût)
H : 105 - D : 74 cm

2.000 / 3.000 €

82

CASTELLI

Paire de plaques rectangulaires
décorées en polychromie représentant des scènes de pêcheurs dans des paysages avec architectures.
XVIIIe

20 x 28 cm
Encadrement en bois laqué noir XIXe
41 x 49,5 cm

Expert : Vincent L'Herrou
06 07 11 42 84

1.500 / 2.000 €

83

Coffret

en laque du Japon dite Namban à couvercle bombé, en laque or et argent sur fond noir rehaussée de nacre à décor de branchages fleuris et feuillages.

Poignée et entrée de serrure en cuivre gravé et doré.

XVII^e siècle

H18 x L24 x P14 cm

Quelques manques et accidents

2.000 / 3.000 €



84

Petit cabinet

Ame de résineux,

placage de noyer, d'ébène, d'écaille de tortue et filets de laiton doré, bois doré et miroir

H : 59,5 cm - L : 106,5 cm - P : 34cm

Portugal

XVII^e siècle

Boules postérieures, manque quelques entrées de serrures et restaurations d'entretiens

4.000 / 5.000 €





85
Grande tapisserie verdure
 représentant un paysage en perspective
 animée d'arbres, d'un château et d'un
 volatile, dans une bordure à décor de
 guirlandes de fleurs enrubannées.
 Manufacture d'Aubusson, première moitié
 du XVIIIe siècle.
 Largeur 515cm ; hauteur 315cm.

10.000 / 15.000 €

86
Importante commode
 en noyer sculpté de cartouches et motifs
 rocaille sur des contres fonds à petits mo-
 tifs étoilés. De forme arbalète, elle ouvre
 par deux vantaux encadrant quatre tiroirs.
 Montants détachés en console, à décor
 de roseaux et enroulements. Pieds raves.
 Dessus amovible.
 Italie du Nord, du XVIIIe siècle.
 Un tiroir étroit, ou une tablette, ancien-
 nement supprimé.
 A l'arrière un numéro d'inventaire : AM
 1356.
 H : 101 - L : 150 - P : 67 cm

12.000 / 15.000 €





87

Tondo

en bois sculpté et patiné représentant
en bas relief une vierge à l'enfant et Saint
Jean-Baptiste.

La bordure ornée d'une frise de fruits
et rubans croisés, soulignée d'une frise
d'oves.

Epoque XVIIe

Restaurations, fentes, piqûres

Diam.: 123, épaisseur : 23 cm

15.000 / 20.000 €



88

Coffret à doucine,

en placage d'étain, de cuivre ou d'écaillé rouge, à décor, en plein, d'une rosace dans des encadrements de rinceaux. Encadrement et petits pieds de bronze ciselé et doré

Epoque Louis XIV
(restaurations)

H : 11 - L : 29,5 - P : 23 cm

5.000 / 6.000 €



89

Trois piques cierge,

en bronze patiné, à décor néo gothique, de rosaces. Pieds cambrés, à griffes.

Seconde moitié du XIXe siècle

H : 104 - L : 42 cm

5.000 / 8.000 €

90

Pendule lanterne

en laiton et bronze.

Le cadran à chiffres romains est gravé de rinceaux, deux aiguilles en acier.

Plaque ajourée marquée Jeffrey Bayley at Turne Stile in Holburne fecit

Fin du XVII^e siècle

H : 47 - P : 16 cm

3.000 / 4.000 €





91

Importante paire de miroirs rectangulaires
en placage d'écaïlle rouge dans un double
encadrement en bronze doré à frises de
godrons et motifs stylisés ; le fronton à motifs
de rinceaux feuillagés centré d'un masque de
femme.

Style Louis XIV

(deux éléments d'époque Louis XIV sur le fronton).

Hauteur 95cm ; largeur 50cm.

12.000 / 18.000 €



*Tapiserie aux enfants vendangeurs.*Dite « *La cité* ».Attribuée à l'atelier de Willem de Panne-
maker :Bruxelles, seconde moitié du XVI^e siècle,
vers 1560-1580

Restaurations d'usages.

Haut 3,30 cm

Larg 4,05 cm

85.000 / 90.000 €

Bibliographie :

- Clifford M. Brown et Guy Delmarcel, *Tapestries for the Courts of Federico II, Ercole, and Ferrante Gonzaga (1522-1563)*, University of Washington Press, 1996.

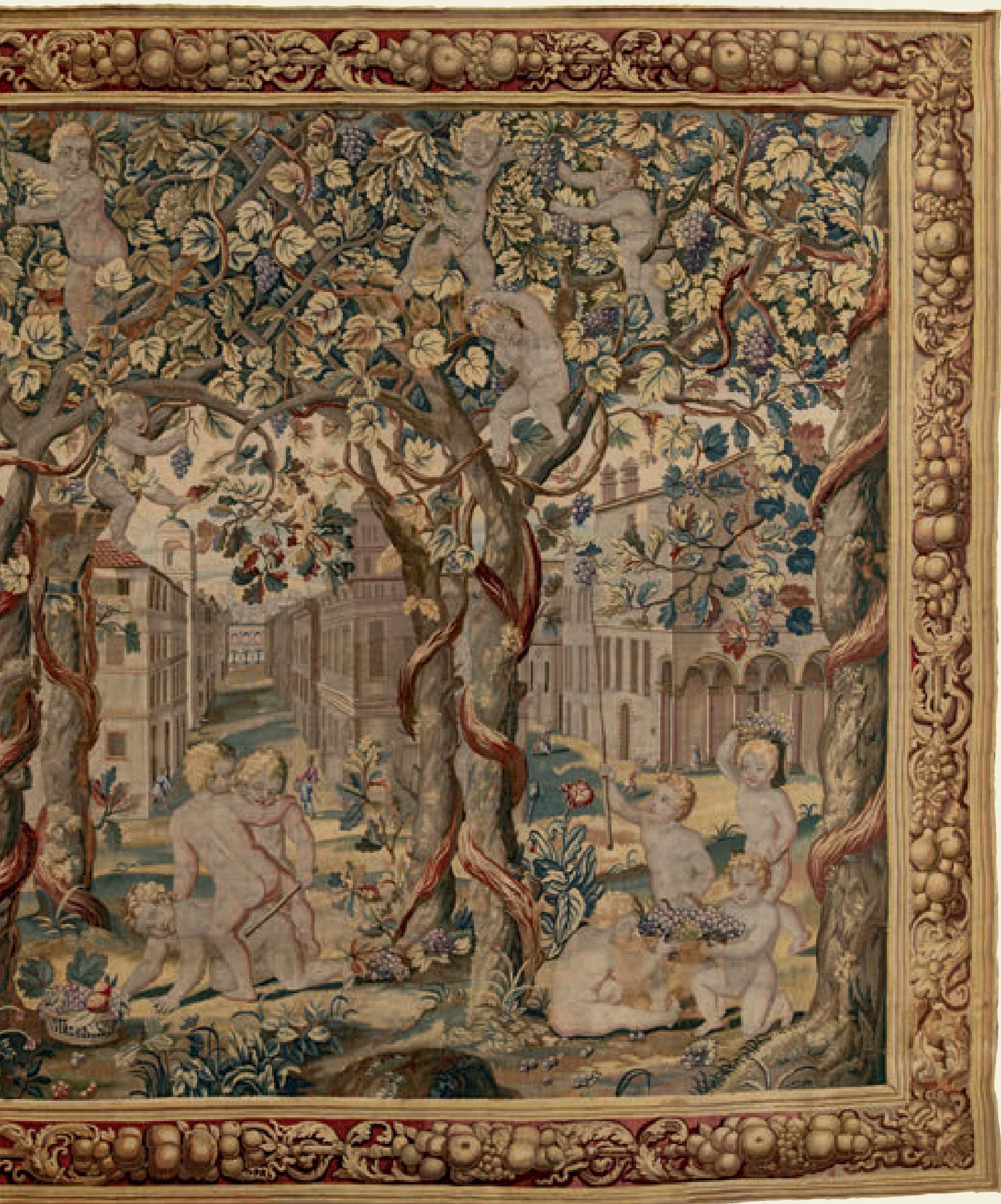
- Clifford M. Brown et Guy Delmarcel, "Les jeux d'enfants, tapisseries italiennes et flamandes pour les Gonzague", *Racar*, 1988, Vol. 15, p. 109-121.

Cette spectaculaire tapisserie faisait partie d'une tenture en six pièces réalisée dans les premières années de la seconde moitié du XVI^e siècle en s'inspirant fortement d'une tenture légèrement antérieure tissée à Mantoue vers 1540-1545 par l'atelier de Nicolas Karcher pour le compte de Federico II Gonzague dont plusieurs exemplaires appartiennent aux collections du musée Gulbenkian à Lisbonne. L'exemplaire que nous proposons correspond au modèle d'une tenture originale commandée par Ferrante Gonzague vers 1552-1557 et tissée dans un atelier bruxellois. Cette tenture comprenait six pièces dont Brown et Delmarcel ont tenté d'établir l'organisation et la logique du programme décoratif, l'ordre serait le suivant : la première tapisserie intitulée « La Cité » correspond à l'exemplaire proposé, puis les cinq autres appelées respectivement « Le lièvre », « Le cheval de bois », « Le bélier », « le pressoir » et « la danse ». Chaque tapisserie s'organisait de façon tripartite dans laquelle des enfants nus s'adonnaient à des jeux ou ramassaient des grappes de raisin. Le thème est lié aux vendanges et donc à l'automne, mais pas uniquement, car les auteurs précédemment cités ont relié cette iconographie à la symbolique funéraire antique en relation avec le vin et par ce biais à l'immortalité (voir une gravure illustrant cette symbolique tirée du *Hypnerotomachia Poliphili* publié à Venise en 1499 reproduite dans Brown et Delmarcel, op.cit., 1996, p. 190, fig.92).

Malheureusement, il semble qu'aucun dessin préparatoire ou carton commandé par Ferrante Gonzague n'ait été conservé, ce qui empêche toute attribution à un artiste ou à un atelier. Brown et Delmarcel avancent l'hypothèse que stylistiquement les cartons furent peints à Bruxelles, tandis que les éléments d'architecture, motifs particulièrement novateurs, pourraient être rattachés à l'œuvre de Giovanni Battista Lodi da Cremona. Enfin, le créateur des dessins préparatoires, qui chronologiquement ne peut pas correspondre être Giulio Romano, serait probablement un artiste important actif à Milan, cité dans laquelle Ferrante Gonzague résida entre 1546 et 1554, séjour au cours duquel il se lia avec certains artistes milanais de premier plan.

Plusieurs tentures furent réalisées, probablement toutes dans l'atelier bruxellois de Willem de Panne-maker. La première, commandée par Ferrante Gonzague vers 1555, fut mise en gage par Cesare Gonzague en 1567 à des banquiers vénitiens, elle semble correspondre aux tapisseries qui figurent de nos jours dans les collections Marzotto à Trissino (illustrées dans Brown et Delmarcel, op.cit., 1996, p. 186-189) ; une seconde tenture fut rééditée quelques années plus tard pour le cardinal Granvelle, puis fut acquise certainement par Philippe II d'Espagne directement des héritiers du prélat et figure, en partie, dans les collections royales espagnoles. Excepté les deux tentures précédemment mentionnées, qui présentent des bordures à motifs de feuilles de vigne, de grappes de raisin et de masques léonins, bordures qui diffère donc de celle de l'exemplaire présenté, mentionnons tout particulièrement un dernier exemplaire, illustrant également le thème de « La Cité », vendu à Clermont-Ferrand, Mes Vassy-Jalenques, le 22 juillet 2010.





Exceptionnelle tête de la Renaissance Italienne

93

Atelier de VERROCCHIO ou suiveur

Vers 1480-1520

Tête d'homme de trois quart face

Terre cuite

H : 37 cm - L : 28 cm

(légers éclats)

Socle à âme de bois gainé
d'un velours de soie bordeaux

200 000 / 300 000 €





Exceptionnel et bouleversant, tels sont souvent les deux adjectifs qui peuvent qualifier avec le plus de justesse les sentiments éprouvés face à certaines grandes œuvres de la Renaissance italienne. La tête d'homme que nous proposons ne déroge pas à cette règle, ses caractéristiques qu'elles soient techniques, stylistiques ou esthétiques, nous plongent dans l'incertitude et dans la contemplation émouvante de l'un des grands chefs-d'œuvre de cette époque d'effervescence artistique hors du commun ; période au cours de laquelle commanditaires et artistes tendaient vers un même idéal de perfection de la représentation de la figure humaine en s'inspirant parfois des modèles, reconnus comme absolument parfaits, réalisés par les grands sculpteurs de l'Antiquité classique, qu'ils soient romains, mais surtout grecs.



Fig 1. Antonello da Messina, portrait d'homme (détail). Vers 1475. National Gallery of Arts, Washington.

Les moyens techniques mis en œuvre pour sa conception démontrent essentiellement la haute technicité et l'ingéniosité de l'artiste qui s'attacha à sa réalisation. En effet, relevons dans un premier temps que le sculpteur, par un souci de limiter au maximum les risques de fissures et d'accidents dépendant de la transformation de l'œuvre sous l'influence de la chaleur, a creusé au sommet du crâne une cavité, aujourd'hui invisible puisque masquée par de la matière, destinée à optimiser la cuisson de l'ensemble et à s'assurer ainsi de sa résistance. Dans un second temps, soulignons l'existence de marques de pièces, aujourd'hui absentes, mais qui sans aucun doute étaient des tenons ou barrettes, certainement exécutés dans un métal tel que le plomb qui réagit parfaitement aux variations de température, qui permettaient l'adaptation de cette tête à son buste, ce qui une nouvelle fois a permis certainement de conserver l'œuvre dans son intégralité le plus longtemps possible ; toutefois il apparaît que les cassures nettes visibles au niveau de ces tenons suggèrent qu'ils jouèrent, au moins jusqu'à une certaine date, parfaitement leur rôle, puis la tête fut dissociée volontairement ou accidentellement du reste de l'œuvre. Ces deux caractéristiques sont révélatrices de la maturité et de l'inventivité du sculpteur et de sa parfaite maîtrise des techniques nécessaires à la création d'œuvres en terre cuite de grandes dimensions, puisque cette tête est de taille naturelle.



Fig 2. Attribué au Maestro delle Storie del Pane. Portrait présumé de Matteo di Bernardino Gozzadini. Vers 1495. Metropolitan Museum of Art, New York.

Du point de vue stylistique, tous les éléments concourent à appuyer une datation vers la fin du XVe siècle ou les premières années du siècle suivant, c'est-à-dire vers 1480-1520, et à dévoiler l'intervention d'un artiste italien de tout premier plan, actif en Toscane, très certainement à Florence à cette époque. Intéressons-nous particulièrement à la coiffure du personnage, qui peut de prime abord nous paraître d'une grande originalité, mais qui est très certainement représentative d'un personnage lié à la haute aristocratie de sa cité et âgé d'une vingtaine d'années au moment où il se fit portraiturer. Les représentations, essentiellement picturales, de personnalités de cette époque coiffées dans le même esprit sont nombreuses, attachons-nous à n'en mentionner que quelques-unes, dont les modèles en grande majorité masculins sont restés anonymes : citons notamment deux portraits de trois-quarts face de deux jeunes hommes réalisés pour l'un par Antonello da Messina vers 1475 (fig 1), pour l'autre par Jacometto Veneziano (actif vers 1472-mort avant 1498) et conservés respectivement dans la collection Andrew W. Mellon à la National Gallery of Art de Washington et au Metropolitan Museum of Art de New York ; ainsi qu'un médaillon en marbre de la fin du XVe siècle figurant Ludovic le More, 7e duc de Milan, qui appartient aux collections du musée du Louvre (reproduit *Les sculptures européennes du musée du Louvre*, Somogy éditions d'art, 2006, p.243) ; enfin, soulignons la ressemblance des traits du visage du personnage avec ceux qui figurent sur le profil d'un jeune homme, portrait présumé de Matteo di Sebastiano di Bernardino Gozzadini, membre d'une puissante famille bolonaise, (fig 2) qui figure dans la collection Robert Lehman au Metropolitan Museum of Art de New York.



Il est difficile d'établir, en considérant la grande mobilité des artistes, la zone géographique où notre buste fut réalisé; toutefois certains éléments de comparaison avec quelques réalisations d'un artiste florentin et de certains de ses élèves les plus talentueux suggèrent, que la cité des Médicis en général et l'atelier d'Andrea del Verrocchio (vers 1435-1488) en particulier sont très certainement les deux données vers lesquelles doivent converger la tentative d'attribution de cette terre cuite.

Ainsi, il émane de l'expression de ce visage, non pas idéalisé mais individualisé, une force et une puissance, voire une autorité, qui traduisent la psychologie du jeune homme et qui n'est pas sans rappeler le visage de la statue équestre en bronze de Bartolomeo Colleoni commandée par la République de Venise à Verrocchio pour le Campo dei Santi Giovanni e Paolo et sur laquelle l'artiste travaillera au cours des cinq dernières années de sa vie sans véritablement l'achever. Notons également sur cette même statue et sur de nombreuses autres statues équestres (voir notamment la figure du cavalier hurlant d'Andrea Riccio conservé au Victoria & Albert Museum à Londres et illustré dans le catalogue de l'exposition « Natur und Antik in der Renaissance », Francfort, décembre 1985-mars 1986, catalogue n°78) le mouvement inhabituel de torsion du cou, imprimant à la tête une orientation dans une direction opposée par rapport à l'axe du corps, parti pris que l'on retrouve sur la tête proposée et qui pourrait être une piste de recherche pour établir le modèle original complet : peut-être la statue équestre d'un jeune prince ou membre de l'une des grandes familles de l'époque tels les Sforza de Milan ou les Médicis de Florence. Néanmoins, nous ne pouvons pas écarter que cette torsion soit le résultat d'un mouvement général du corps dit *Contrapposto*, si cher aux grands sculpteurs florentins du temps, ce qui tendrait à prouver que le modèle original serait une statue pédestre dans l'esprit du David en bronze commandé par les Médicis à Verrocchio et conservé de nos jours au Museo Nazionale del Bargello à Florence.

Le traitement des yeux est tout aussi caractéristique, particulièrement le travail délicat des paupières. Cette finesse dans le modelé et cet attachement à la représentation de la nature dans ses moindres détails traduit l'intérêt des sculpteurs florentins, particulièrement de Verrocchio, pour le rendu de l'expression physiologique. Ainsi, l'on retrouve un esprit similaire notamment dans le traitement du visage d'un Christ, figure qui fait partie d'un groupe en bronze intitulé *l'Incrédulité de Saint Thomas* commandé à Verrocchio en 1466 et mis en place en 1483 à l'extérieur d'Orsanmichele à Florence ; ainsi que dans le visage d'un buste en terre cuite figurant Julien de Médicis conservé à la National Gallery of Art à Washington (fig 3) ; enfin, dans un buste du Christ en terre cuite de Verrocchio conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg sur lequel le travail des yeux et de leurs contours, mais également le traçage de la chevelure, sont similaires (voir M. Liebmann, *La sculpture d'Europe occidentale des XVe et XVIe siècles dans les musées de l'Union Soviétique*). Cette recherche constante du rendu de l'expression physiologique figurera parmi les legs les plus importants de Verrocchio à certains de ses élèves. Par la suite, ces derniers, bien qu'ils développeront leur propre style, garderont en mémoire les leçons du maître et véhiculeront, du moins dans les premières années qui suivent la fin de l'atelier, cet esprit si particulier.



Fig 3. Andrea del Verrocchio,
Buste de Julien de Médicis.
Terre cuite, vers 1475-1478.
National Gallery of Arts, Washington.



Fig 4. Léonard de Vinci.
Buste de jeune homme.
Terre cuite. Collection privée, Rome.



Fig 5. Agnolo di Polo
Buste de Saint Jean-Baptiste.
Terre cuite, vers 1490-1500. Detroit Institute of Arts.

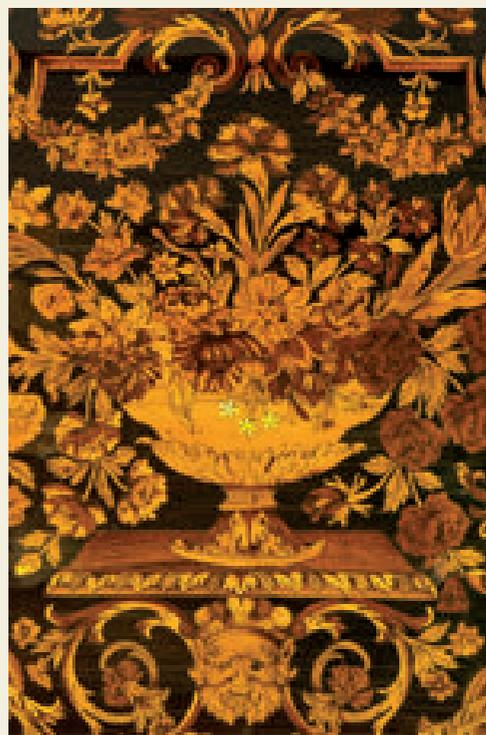


Ainsi quelques-uns de ces élèves ou collaborateurs semblent avoir joué un rôle important mais sans qu'il soit possible le plus souvent de déterminer avec certitude la part de chacun d'eux dans les créations de l'atelier. Ainsi un artiste tel que Francesco di Simone Ferrucci (vers 1437-1493) collabora avec le sculpteur vers la fin des années 1470, mais pouvons-nous affirmer que Verrocchio influença la manière de Ferrucci : rien n'est moins sûr. Enfin, parmi les nombreux élèves qu'eut le maître tout au long de sa carrière et qui effectuèrent un apprentissage plus ou moins long dans l'atelier, deux retiennent tout particulièrement notre attention. Le premier, certainement le plus célèbre, est Léonard de Vinci (1452-1519), peintre, sculpteur, dessinateur, ingénieur, architecte...son champ d'activité est si vaste que l'artiste reste encore à ce jour l'un des plus grands génies que l'Occident ait connu. Dans le domaine particulier de la sculpture, Vinci s'essaya à quelques œuvres, très certainement au début de sa carrière, démontrant souvent l'influence plus ou moins directe, aussi bien dans le style, que dans l'iconographie, de l'œuvre de son ancien maître ; cela est notamment visible dans le modelé d'un buste d'un jeune homme (fig 4) dont le traitement des yeux et de leurs contours témoigne de

l'expression physiologique si chère à Verrocchio (reproduit dans Fornasari, Andrea del Verrocchio e le botteghe toscane : l'atelier del Rinascimento, catalogue d'exposition, Arezzo, 2001, p.51, fig.36).

Enfin, le second élève : Agnolo di Polo (vers 1470-1528) n'avait que dix-huit ans au moment du décès de Verrocchio et d'après Vasari réalisa avec un grand talent de nombreuses œuvres en terre cuite à Florence. Relativement méconnu, Agnolo di Polo modela notamment un buste du Christ grandeur nature exécuté pour la Sala delle Udienze del Provveditore Camarlingo della Sapienza de Pistoia et conservé au Museo Civico de Pistoia et on lui attribue également l'exécution du buste de Saint Jean-Baptiste (fig5) conservé au Detroit Institute of Arts dont le traitement du visage offre une nouvelle fois de troublantes similitudes de style avec celui de la tête proposée (illustré dans Alan P. Darr, P. Barnet et A. Boström, Catalogue of Italian Sculpture in the Detroit Institute of Arts, Londres, 2002, p.127, catalogue n°62).





94

Commode dite « Mazarine »

en placage de bois indigènes et ivoire sur des contres fonds de poirier noirci.
 Le plateau est orné d'un entablement présentant un vase chargé de fleurs dans des encadrements à rinceaux et masques.
 Elle présente quatre tiroirs sur trois rangs.
 Montants à pans coupés. Petits pieds cambrés.
 Epoque Louis XIV (remise en état).
 Sabots, poignées et lingotière de bronze doré.
 H : 86 - L : 120 - P : 66,5 cm

120.000 / 150.000 €







95

Glace dans un cadre en bronze ciselé et doré, à décor à l'amortissement d'un monogramme surmonté d'une couronne comtale, dans des encadrements de rinceaux feuillagés. La bordure en métal estampé, argenté, à décor godronné, ou de palmettes.

Travail dans le goût du XVIIIe siècle

H : 156 - L : 120 cm

4.000 / 6.000 €

96

Paire de bougeoirs

en bronze ciselé et doré représentant des angelosts soutenant deux cornes d'abondance garnies de pampres recevant les bobèches.

Ils chevauchent pour l'un, un dragon et pour l'autre, un crocodile.

Style du XVIIIème siècle.

(Une paire similaire a figuré dans la vente du Baron de Redé sous le n° 116 du 16 mars 2005 par Sotheby's).

H23 x L14 x P9 cm

5.000 / 7.000 €



97

Rare cabinet marqueté en plein,
sur trois faces, de bois indigène partiel-
lement teinté sur des contres fonds de
bois teinté noir. Il est à décor de vases
chargés de fleurs, sur des entablements
stylisés, entourés d'oiseaux. Il ouvre par
deux tiroirs dont un à secret, soulignant
la corniche. L'intérieur également marqueté,
présente dix tiroirs encadrant une porte,
découvrant un casier mobile, à secret,
dissimulant trois tiroirs.
Travail anglais, du XVII^e siècle (restauration
à la marqueterie).
Il repose sur un piétement torsadé, à
barrette, replaqué de fleurs.
H : 183 - L : 102 - P : 49 cm

18.000 / 22.000 €





98

Cadre formant miroir

en bois sculpté et doré à motifs de quatre colonnes à cannelures rudentées sommées de chapiteaux d'ordre ionique supportant un fronton triangulaire compris dans un arc ; le soubassement orné de panneaux en lapis-lazuli.

Travail italien, probablement romain, de la fin du XVIIIe siècle.

Hauteur 74cm ; largeur 54cm.

10.000 / 15.000 €



99

Coffret rectangulaire

en placage de bois mouluré et noirci ; le couvercle et les côtés à motifs de cinq panneaux en jaspe rouge et jaune dans des encadrements de laiton.

L'intérieur en placage de noyer.

Travail italien, probablement romain, du XVIIIe siècle

(restaurations).

Hauteur 25cm ; largeur 40cm ; profondeur 27cm.

5.000 / 8.000 €

100

Table à plateau rectangulaire,
en marqueterie de marbres, sur des
contres fonds de marbre jaune de Sienne
ou noir, présentant des cubes en trompe
l'œil.

XVIIIe siècle

Le plateau est enchâssé dans un pié-
tement plaqué d'écaillé rouge et de cuivre,
à décor de rinceaux. Un tiroir en ceinture.
Pieds gaines. Ornementation de bron-
zes ciselés et dorés, à encadrement à
asperges, rosaces, palmettes et sabots à
feuillages.

Style Louis XVI, fin du XIXe siècle

H : 72 - L : 72 - P : 39 cm

15.000 / 18.000 €



101

Importante console

en bois sculpté et doré à décors de femmes en terme supportant le plateau. La ceinture et les pieds en gaine incrustée de marbre vert antique. Plateau en placage de marbre vert antique.

Italie époque néo-classique.

Renforts, petits éclats en marbre repris à la dorure.

H : 181 cm - L : 162 cm - P : 83 cm

50.000 / 60.000 €

Reproduite dans l'ouvrage de Judith Miller
« LE MEUBLE » meubles et typologies de ses
origines a aujourd'hui , p 205





102

Cabinet rectangulaire

en placage de ronce de noyer ; il ouvre en façade par quinze tiroirs et un vantaïl flanqué de quatre pilastres à chapiteaux corinthiens qui découvre quatre petits tiroirs et un théâtre à fond coulissant qui dissimule deux secrets ; ornementation de bronze ciselé et doré à décor d'entrées de serrures, feuilles d'acanthé, guirlandes et putti.

Il repose sur une base de style XVIIe siècle, composée d'un plateau d'entretoise rectangulaire supportant un piétement formé à l'avant de quatre termes en bois sculpté et doré, à l'arrière de quatre colonnes torsées à bases et chapiteaux moulurés et dorés.

Travail français, du XVIIe siècle, entourage de Pierre GOLE

(restaurations au piétement).

Hauteur 193cm ; largeur 143,5cm ; profondeur 50cm.

30.000 / 40.000 €

Un premier cabinet dans le même esprit attribué à Pierre Gole, la partie supérieure en marqueterie florale, est illustré dans Th. H. Lunsingh Scheurleer, *Pierre Gole, ébéniste de Louis XIV*, Dijon, 2005, p.261 ; un second, également rattaché à l'œuvre du même ébéniste, présente des chutes en bronze doré similaire (voir M. Riccardi-Cubitt, *Un art européen, Le cabinet de la Renaissance à l'époque moderne*, Paris, 1993, p.71).







103

Importante maquette figurant un dôme, en plâtre peint à l'imitation du marbre. Les montants présentent des colonnes. Le dôme à rosaces stylisées, en verre. Fin du XIXe siècle
H : 97 - L : 85 cm

6.000 / 7.000 €



104

Cabinet

en placage d'ébène marqueté dans des encadrements d'amarante ou d'ivoire et d'os. Il ouvre par un tiroir; à décor gravé de branchages de fleurs ou de fruits. En façade, deux portes à décor partiellement peint de scènes animées de personnages dans des perspectives lacustres, sur des fonds aventurinés, surmontées d'amours tenant des couronnes. L'ensemble est orchestré dans un théâtre stylisé, à colonnes et vases à l'Antique, encadré de rosaces à contre fond vert. Montants à colonne à fausses cannelures et chapiteau à enroulement. Petits pieds pastilles. XIXe siècle
Plateau de marbre brèche rouge
H : 98,5 - L : 110 - P : 54 cm

7.000 / 9.000 €



105

Statuette

en bronze ciselé et patiné, figurant Marc Aurèle, à cheval. Il repose sur une base, à pans coupés en marbre noir, à plaquettes de marbre brèche rouge ou jaspé.

Travail italien, du XIXe siècle

H : 57 - L : 32,5 - P : 17 cm

20.000 / 25.000 €

106

Groupe

en bronze ciselé, patiné et partiellement doré, figurant une amazone, à cheval.
L'ensemble repose sur une base ovale, en marbre blanc et porphyre.
Travail italien, de style du XVII^e siècle
H : 50 - L : 49 cm

20.000 / 25.000 €



107

Statuette

en bronze ciselé et patiné, partiellement doré, figurant un satyre jouant des cymbales, portant sur ses épaules un jeune Bacchus, à leurs pieds un tronc présentant une flûte et une canne.

Contre socle de marbre blanc et porphyre rouge

Travail italien, de style du XVIIe siècle

H : 70 - L : 35 cm

20.000 / 25.000 €





108

Importante crèche

représentant une vitrine en bois sculpté et doré à fronton ajouré, vases couverts et chutes. Elle contient un diorama à personnages et animaux en corail sculpté représentant une nativité dans une grotte en bois gouachée bleue.

Italie XVIIIème siècle.

Accidents et manques.

H : 80 cm - L : 77 cm - P : 41 cm

38.000 / 40.000 €

109

Importante croix

en bronze ciselé et doré à fond de lapis lazuli. Elle supporte un Christ en bronze argenté, la tête inclinée vers la droite, les extrémités à cabochons facettés en améthyste. L'arrière et les côtés richement gravés d'acanthés et de réserves circulaires fleuries.

Elle repose sur un enrochement en calcédoine figurant le Golgotha recouvert de branches d'épines.

Base en bronze ciselé, doré à motifs de rinceaux et fleurs rehaussés de cabochons en pierre dure.

Italie XVIIIème siècle.

H : 88 cm - L : 38 cm - P : 28 cm

30.000 / 35.000 €





110

110
Fauteuil à dossier plat
 en hêtre mouluré et sculpté à décor de fleurettes, et coquilles feuillagées en haut du dossier et sur la traverse basse. Accotoirs agrémentés de feuilles d'acanthé. Pieds cambrés nervurés et feuillagés.
 Epoque Louis XV
 Trace d'estampille.
 Tapisserie du XVIII^{ème} siècle au petit point, usures.
 Hauteur 102 cm largeur 73 cm profondeur 70 cm

1.200 / 1.500 €



111

111
Fauteuil à dossier plat
 en hêtre mouluré et sculpté de cartouches rocailles en haut du dossier et sur la traverse basse ainsi que de feuilles d'acanthé aux épaulements. Pieds cambrés se terminant en feuilles d'acanthé.
 Epoque Louis XV
 Estampillé Bovo
 Tapisserie du XVIII^{ème} siècle au petit point, fortement dégradée.
 Hauteur 95 cm largeur 70 cm profondeur 70 cm

1.000 / 1.200

112
Fauteuil
 en hêtre mouluré et sculpté de fleurette en haut du dossier à la traverse basse ainsi qu'aux épaulements. Accotoirs en coup de fouet. Pied cambrés nervurés.
 Époque Louis XV
 Estampille de Bovo
 Tapisserie du XVIII^{ème} siècle au petit point, usures
 Restauration au dossier
 Hauteur 98 cm largeur 71 cm profondeur 74 cm

1.000 / 1.200 €

113
Fauteuil à dossier plat
 en hêtre mouluré et sculpté de deux roses sur le dossier et la traverse basse, accotoirs en coup de fouet, pieds cambrés nervurés.
 Epoque Louis XV.
 Estampillé Bovo
 Tapisserie du XVIII^{ème} siècle au petit point, usures, reprises.
 Hauteur 99 cm largeur 74 cm profondeur 68 cm

600 / 800 €



112



113



114

Cabinet,

la façade peinte de nombreux paysages lacustres, animés de personnages ou d'oiseaux. Il ouvre par onze tiroirs sur quatre rangs. Celui du centre, est souligné de deux colonnes.

Fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle.

Sur un piétement en bois naturel, tourné, réuni par des barrettes.

H : 142 - L : 127 - P : 42 cm

5.500 / 6.000 €



115

Commode

en frêne et ronce de frêne rehaussé de moulures noirci au vernis, de forme légèrement cintrée elle ouvre par trois tiroirs en trois rangs. Traverses chantournées, petits pieds cambrés.

Travail provincial du XVIIIe siècle

Ornementation de bronzes ciselés et dorés « aux chinois ».

Restaurations d'usage, fente.

H : 91 cm - L : 133 cm - P : 60 cm

3.500 / 4.000 €





116

Paire de lanternes

en bois sculpté et doré, à décor d'enca-drement de perles et draperie stylisée à gland. La partie inférieure godronnée. Travail dans le goût vénitien (quelques éclats et restaurations à la dorure)

H : 91 - L : 25 cm

1.000 / 1.500 €

117

Paire de consoles à façade galbée,

en bois sculpté et doré (reprises), à décor de lambrequins et rinceaux.

Travail méridional, de la fin du XVIIIe siècle (plateaux moulurés, rapportés)

H : 51 - L : 66,5 - P : 29 cm

4.000 / 5.000 €



118

Paire de tabourets quadrangulaires,

en bois sculpté et doré. Les ceintures chantournées, à coquilles et rinceaux. Chutes à feuilles d'acanthé. Pieds cambrés, réunis par une entretoise en X.

Garniture de velours de soie vert (usures), à glands.

Style Louis XV

H : 40 - L : 40 cm

2.500 / 3.000 €





119
Glace dans un cadre
en bois richement sculpté et doré. Le
fronton à décor d'un monogramme
dans un cartouche couronné, sur un lit
de rinceaux, à masque. Sur les côtés des
entablements à décor d'oiseaux. Les
montants à buste en terme, à chute de
fleurs et feuillages. A la partie inférieure,
des rinceaux et lambrequins.
Travail italien, du XVIIIe siècle
(quelques éclats)
H : 151 - L : 78 cm

10.000 / 15.000 €

120

Importante paire de plaques à un bras de lumière.

La partie centrale en cuivre repoussé et argenté dans un encadrement en bronze finement ciselé et doré à motifs de feuillages, frises d'entrelacs, enroulements, têtes de bélier et culot à graines.

Porte une marque non identifiée formée d'une fleur de lys.

Travail étranger, de la première moitié du XIXe siècle.

Hauteur 73cm ; largeur 54cm.

35.000 / 45.000 €





121

Rare lustre à six lumières

en bois sculpté et doré, le fût orné de cannelures, les bras à motifs de feuillages, grecques et rosaces, le culot rehaussé de feuilles stylisées.

Travail italien, probablement napolitain, de la fin du XVIIIe siècle (éclats).

Hauteur 130cm ; diamètre 86cm

8.000 / 12.000 €

122

Console mouvementé

en bois sculpté et doré, la ceinture ajourée à décor de feuillages et de rocaille repose sur deux pieds cambrés à contre-courbe réunis par une entretoise ajourée à motifs de rocailles, fleurs et graines.

Epoque Louis XV.

Plateau de marbre gris veiné blanc.

Hauteur 86cm ; largeur 147cm ; profondeur 62cm.

15.000 / 20.000 €





123
Paire de flambeaux,
 de forme balustre, en bronze ciselé et doré, à décor de coquilles, lambrequins et guirlandes feuillagées. Bases à pans coupés, à profil à l'Antique.
 Style Régence
 H : 24,5 - L : 11 cm

800 / 1.000 €

124
Cartel à poser et son socle,
 le cadran signé Musson à Orléans, il indique les heures en chiffres romains dans des cartouches émaillées. La caisse en bois relaqué noir ; ornements de bronze ciselé et redoré à vase, rinceaux et feuillages. Mouvement rapporté.
 En partie d'époque Louis XV.
 Hauteur 122cm ; largeur 42 cm.

2.500 / 3.000 €

125
Taureau
 en bronze ciselé et patiné.
 XVIIIe siècle (légères rayures à la patine)
 Sur un socle de marbre noir mouluré
 Taureau : H : 32 - L : 44 cm
 Hors tout : H : 41 - L : 45 cm

25.000 / 30.000 €





126

Bureau à caissons rectangulaire

en ébène et filets de laiton ; la ceinture ouvre par cinq tiroirs dont quatre latéraux ; il repose sur quatre pieds cambrés ornés de bronze doré à motifs de chutes à masques féminins, feuillages ajourés et sabots à pieds de biche.

Epoque Régence (le fond des tiroirs refaits)

Plateau de cuir brun doré aux petits fers, encastré dans un encadrement de placage et de filets rapportés.

Hauteur 80cm ; largeur 163cm ; profondeur 79cm.

35.000 / 45.000 €

Pour des bureaux à caissons de la même période et réalisés dans le même esprit voir notamment : un premier modèle passé en vente à Paris, Mes Ader-Picard-Tajan, le 19 juin 1991, lot 177 ; un deuxième illustré dans M. Burckardt, Mobilier Louis XIII et Louis XIV, Editions Charles Massin, Paris, p.81 ; un troisième vendu à Paris, Mes Couturier-Nicolay, le 30 juin 1989, lot 167 ; enfin, un dernier a fait partie de la vente des collections du marquis de Portago et à divers (vente Sotheby's, New York, les 13-14 novembre 1959, lot 147).



127

Deux fauteuils

en noyer ou en hêtre, à dossier sculpté, orné de coquilles et rinceaux. Les pieds à feuilles d'acanthé ou coquille à ombilics, réunis par des entretoises en X. Epoque Régence (restaurations)

Fond de canne et coussin mobile de cuir noir
H : 95 et 100 - L : 60 et 64 - P : 48 et 49 cm

800 / 1.500 €



128

Paire de tabourets rectangulaires,

en hêtre mouluré et sculpté de coquilles et rinceaux. Les chutes à feuillages. Petits pieds à enroulement.

Style Régence

Garniture formée d'anciennes bordures de tapisserie

H : 41 - L : 53 - P : 40 cm

400 / 600 €



129

Table de salon,

en noyer à plateau rectangulaire, formant écritoire. Elle ouvre par deux tiroirs latéraux. Montants et pieds cambrés à fines nervures. Petits sabots de bronze (manque un) et poignées latérales (rapportées)

XVIIIe siècle

Plateau de cuir noir doré aux petits fers

H : 71 - L : 83,5 - P : 50 cm

1.500 / 2.000 €

130

Commode à deux tiroirs sans traverse,
marquetée sur fond de bois tabac, d'une
prise d'étendards sous un dais à draperies.
De forme légèrement mouvementée, elle
repose sur des pieds cambrés.

Epoque XVIIIème siècle

Dessus de marbre brèche d'Alep.

Ornementation de bronzes ciselés et
dorés.

Petits accidents et soulèvements au placage.

H: 112 - L: 65 - P: 110 cm

10.000 / 12.000 €





131

Important mobilier de salon

en bois sculpté et doré (reprises)
comprenant quatre larges fauteuils et un
canapé à dossier plat à décor de feuillages,
grenades éclatées et motifs de rocaille.
L'arrière également décoré de motifs de
grenades et de feuillages gravés.
Estampille de L. CRESSON.
Epoque Louis XV (quelques éclats).
Garniture de lampas de soie bleue.
Fauteuil : hauteur 102,5cm ; largeur 72cm ;
profondeur 73cm.
Canapé : hauteur 102,5cm ; largeur 215cm ;
profondeur 73cm.



Bibliographie :

Bill G.B. Pallot, L'Art du siège au XVIIIe siècle
en France, A.C.R. Editeurs, Paris, 1987, p.53 (un
fauteuil illustré)

150.000 / 200.000 €





L'équilibre et l'harmonie de la composition et la qualité de la sculpture de cet ensemble de sièges permettent de les situer parmi les meilleures réalisations du milieu du XVIII^e siècle. L'artisan en sièges responsable de leur fabrication, Louis Cresson, réalisa quelques autres rares sièges menuisés dans le même esprit ; ainsi nous retrouvons une finesse de sculpture similaire sur un écran du menuisier qui se trouvait anciennement dans la collection Alexander dispersée à New York en avril 1999 ; et quelques fauteuils de même gabarit sont également connus, voir notamment : un fauteuil, d'un mobilier de salon provenant du château de Juillenay, conservé au musée des Beaux-Arts de Dijon et illustré dans P.Verlet, *Les meubles français du XVIII^e siècle*, Paris, 1982, p.71, fig.45 ; ainsi qu'une suite de six fauteuils, les ceintures et les dossiers également ornés de motifs de grenades, reproduite dans F.J.B. Watson, *The Wrightsman Collection, Volume I, Furniture*, NY, 1966, p.12, catalogue n°7 ; enfin, citons un siège, provenant de la collection Jacques Doucet, passé en vente chez Christie's, à Monaco, le 1^{er} juillet 1995, lot 140.

Louis Cresson (1706-1761) figure parmi les plus importants menuisiers parisiens du milieu du XVIII^e siècle. Issu d'une dynastie d'artisans en sièges, il accède à la maîtrise en janvier 1738 et installe son atelier rue de Cléry à l'enseigne de « L'Image de Saint-Louis ». Il connaît rapidement une grande notoriété et devient l'un des fournisseurs privilégiés par le prince de Condé et le duc d'Orléans. Dans les années 1740, il réalise un fauteuil roulant pour le jeune duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XV. Sa production, essentiellement d'esprit Louis XV, figure dans les plus importantes collections privées et publiques ; citons notamment un fauteuil canné conservé au musée Carnavalet et un fauteuil à la reine qui figure dans les collections James A. de Rothschild à Waddesdon Manor.





132

Paire de consoles

en chêne sculpté de larges coquilles et feuilles d'acanthe. De forme sinueuse, elles reposent sur des pieds cambrés à enroulements.

Travail provincial du XVIIIe siècle.

Manque les entretoises.

Dessus de marbre gris veiné blanc et rouge.

Hauteur 77 cm largeur 101 cm profondeur 62 cm

4.000 / 4.500 €

133

Commode miniature, à façade galbée,

en placage d'olivier en bois de bout, dans des encadrements à filet. Le plateau présente une croix de Malte et deux étoiles dans des encadrements à filet. Elle ouvre par trois tiroirs. Montants arrondis. Ornaments de bronze à mains tombantes et masque formant les entrées de serrure. XVIIIe siècle

H : 31 - L : 43 - P : 23 cm

600 / 800 €



134

Suite de quatre fauteuils

en noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pied cambrés.

Epoque Louis XV et un de style

Garniture de tissu crème à fleurs

H : 98 - L : 62 - P : 69 cm

Renforts et une ceinture restaurée

3.500 / 4.000 €





135
Paire de bustes
 en terre cuite, représentant un couple en
 habits de cour.
 XVIIIe siècle
 Reprises à la patine
 Restaurations, petits manques et fissures
 Homme : H72 x L 59
 Femme : H74 x L54

8.000 / 10.000 €

136
Commode galbée,
 en placage de bois indigène, marqueté de
 cubes en trompe l'œil, dans des encadre-
 ments à filet. Elle ouvre par deux tiroirs.
 Montants et pieds cambrés.
 Travail étranger, du XVIIIe siècle
 (restaurations)
 Plateau de marbre brèche rouge
 H : 81 - L : 94,5 - P : 56,5 cm

3.000 / 4.000 €





137

Fauteuil de bureau

en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et feuilles d'acanthe. Pieds sinueux nervurés.

Estampille partielle d' Etienne MEUNIER. Epoque Louis XV

(trois pieds entés, renforts)

Fonds de canne, dos et manchettes de cuir havane.

H: 93cm ; l : 69cm ; p : 61cm

2.800 / 3.200 €

138

Bureau plat, à plateau rectangulaire,

en bois de placage marqueté en feuilles. Il ouvre par trois tiroirs, dont deux latéraux, en caisson. Montants et pieds cambrés.

Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés, à bustes de femme, sabots, lingotière, écoinçons, entrées de serrure et mains tombantes.

Style Régence

H : 78 - L : 178 - P : 91 cm

5.000 / 6.000 €





139

Suite de six chaises

en noyer mouluré et sculpté de crosses, feuilles d'acanthé et fleurs feuillagées, à dossier légèrement incurvé. Pieds sinueux à enroulements feuillagés.

Epoque Louis XV.

Estampille de BOUCAULT.

Fond de canne.

H : 95,5 - L : 52 - P : 55 cm

BOUCAULT (Jean) reçu Maître le 8 Avril 1728

30.000 / 35.000 €





140

Coiffeuse à caisson,

en placage de bois indigène marqueté en plein de bouquets de fleurs, dans des encadrements à filet. Les ceintures ornées de rosaces sur des fonds de cubes. Montants et pieds cambrés. Elle ouvre par trois abattants, celui du centre présentant un miroir, à gauche un nécessaire en porcelaine ou verre facetté et partiellement doré. Deux tiroirs en ceinture et une tirette. Fin de l'époque Louis XV (fentes et restaurations d'usage, manque les serrures)



H : 75 - L : 80 - P : 47,5 cm

3.000 / 4.000 €



141

Paire de fauteuils à dossier plat à la Reine,

en noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pieds cambrés nervurés. Ceintures chantournées. Epoque Louis XV (piqûres, vermoulores et renforts)

Estampille de LEROUGE
Garniture de tissu crème à fleurs
H : 91,5 - L : 62 - P : 53,5 cm

2.000 / 3.000 €

142

Secrétaire à doucine,

en placage de bois de rose marqueté en ailes de papillon, dans des encadrements à filet de bois clair sur des contres fonds d'amarante. Il ouvre par un large tiroir et deux portes qui encadrent l'abattant à façade légèrement incurvée. A l'intérieur six tiroirs et quatre casiers. Montants à pans coupés. Petits pieds cambrés. Estampille de BIRCKLE

Transition des époques Louis XV et Louis XVI

(légères fentes et soulèvements)

Ornements de bronze
Plateau de marbre brèche rouge
H : 141 - L : 92 - P : 31 cm

BIRCKLE (Jacques) reçu Maître le 30 Juillet 1764

2.000 / 3.000 €



143

Paire de vases

en porcelaine Imari du Japon fond blanc à décor de branchages polychromes du XVIIIème siècle. Belles montures en bronze finement ciselé et doré à décor de guirlandes enrubannées de feuilles et graines de laurier, col à cannelures et frises feuillagées et base circulaire à frises de feuilles d'eau stylisées.
Epoque Louis XVI
Hauteur 19cm.

3.000 / 4.000 €



144

Console galbée,

en bois sculpté et redoré, à décor sur la ceinture d'ombilics dans des rinceaux. Montants et pieds cambrés, à entretoise. Travail régional, de la première moitié du XVIIIe siècle (traverse arrière renforcée). Plateau de marbre blanc veiné gris
H : 93 - L : 120 - P : 60 cm

1.500 / 1.800 €





145

Jatte couverte

en céladon gris à décor de chevaux en liberté.

Le couvercle à prises simulées à tête d'animal tenant des anneaux dans leur gueule. Monture du XIXème siècle en bronze ciselé, repercé ou gravé.

Base pleine à angles évidés.

Légère égrenure au couvercle

H34 x diam25 cm

4.000 / 6.000 €

146

CHINE

Paire de potiches couvertes,
de forme balustre, décorées en bleu sous
couverte de fleurs.

Période Kangxi (1662 - 1722)

Un couvercle postérieur avec un éclat.

H: 32 cm - Diam: 20 cm

1.500 / 2.000 €

Expert : Vincent L'Herrou
06 07 11 42 84



147

Table à gibier, à plateau rectangulaire, en bois richement sculpté. La ceinture est ornée de feuilles crispées. Elle repose sur quatre pieds en console, à décor de guirlandes de fleurs, réunis par une entretoise en X, ornée en son centre d'une corbeille de fleurs.

Travail italien, du XVIIIe siècle (restauration à une traverse).

Plateau en placage de brèche jaune, ocre et rouge, ceinturée d'onyx.

H : 83,5 - L : 138 - P : 83 cm

40.000 / 45.000 €





148

Régulateur de parquet

marqueté de quarte-feuilles de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fil soulignés de filets de buis. Le cadran à trotteuse indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes. Les jours des mois indiqués par une aiguille étoilée.

Riche décor de bronzes ciselés, dorés et réservés sur fonds d'amarante, tels que mascarons, attributs de l'Amour, chutes feuillagées, écoinçons, rosaces..

Epoque Louis XV.

Cheveux et éclats au cadran, mouvement probablement adapté, plinthe rapportée.

Hauteur 202 cm largeur 47,5 cm profondeur 26 cm

18.000 / 20.000 €

149

Paire d'éléments de boiserie

en bois sculpté et doré sur fond rechargé blanc, à décor de putti tenant des guirlandes de fleurs dans des jeux de crosses et rinceaux agrémentés de lambrequins, mascarons, coquilles.

Un d'époque Régence, l'autre postérieur, au modèle.

Hauteur 102 cm largeur 98 cm.

1.200 / 1.500 €



150

Important bureau plat

marqueté en quarte-feuilles de bois de rose dans des encadrements en frisages de bois de violette. De forme mouvementée, il ouvre par trois tiroirs en façade et repose sur des pieds sinueux.

Epoque Louis XV.

Ornementation de bronzes ciselés et dorés.

Dessus de cuir vert aux petits fers.

Replacages et restaurations.

Hauteur 74 cm largeur 195 cm profondeur

91,5 cm

20.000 / 25.000 €





151



152



153

151
Importante paire de candélabres à douze lumières

en bronze ciselé et argenté, à l'amortissement une flamme surmontant le bouquet à bras sinueux agrémentés d'acanthé et mufles de lions. Fût à rinceaux, base tripode à godrons et coquilles. Fin du XIX^{ème} siècle. Percés pour l'électricité, usures.
 H : 108 cm - L : 57 cm - P : 55 cm

8.000 / 10.000 €

152
Surtout de table,
 en bronze argenté, à décor de rinceaux, coquilles et guirlandes de fleurs. Le présentoir foncé d'un miroir (remplacé). Au centre une jardinière chantournée à décor identique. Anses ajourées. Par Victor SAGLIER, Maître Orfèvre à Paris, de 1840 à 1890.
 H : 26 - L : 76 - P : 45 cm

4.000 / 4.500 €

153
Paire de lustres corbeille
 en bronze ciselé et doré. Ils sont entièrement rehaussés de pendeloques, amandes, rosaces et plaquettes de cristal et cristal de roche, facetté. Style Louis XV (montés à l'électricité)
 H : 135 - D : 80 cm

40.000 / 45.000 €



154
Fauteuil à dossier plat,
 en hêtre mouluré et sculpté de grenades. Les épaulements et les modillons à feuillages. Supports d'accotoir à agrafes et ombilics. Ceinture chantournée. Pieds fuselés à feuilles d'acanthé.
 Début de l'époque Louis XV
 Garniture en velours ciselé vert
 H : 94 - L : 68 - P : 78 cm

800 / 1.200 €

155
Table
 en hêtre mouluré et sculpté à décor de coquilles et feuilles d'acanthé. Dessus cabaret. Pieds sinueux à enroulements.
 Travail provincial du XVIIIe siècle.
 Dessus remplacé.
 Hauteur 69 cm profondeur 70 cm largeur 51,5 cm

1.500 / 1.800 €

156
Canapé d'alcôve,
 en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Les dossierers à crosse. Pieds cambrés.
 Epoque Louis XV
 H : 90,5 - L : 158 - P : 67 cm

2.500 / 3.500 €



157

Commode

en placage de bois de rose marqueté en bois de bout de branchages fleuris et feuillagés, sur des contres fonds d'amarante. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse.

Montants et pieds cambrés.

Epoque Louis XV

(restaurations à la marqueterie et usures)

Ornementation de bronzes ciselés et dorés à feuillages.

Plateau de marbre brèche orientale (accidenté à un angle)

H : 86 - L : 156 - P : 62 cm

8.000 / 10.000 €





158

Table formant liseuse,

en placage de bois de violette. Le plateau chantourné présente un écran escamotable, formant liseuse. Deux tiroirs en opposition, en ceinture et une tablette. Montants et pieds cambrés. Ornements de bronze ciselé et doré.

Style Louis XV (quelques éclats)

H : 71 - L : 80 - P : 45 cm

2.200 / 2.500 €

159

Trumeau

dans un cadre en bois sculpté et doré, à décor de lambrequins, coquilles et rinceaux. Il présente à la partie supérieure une huile sur toile figurant une scène champêtre animée de personnages. Les montants plats présentent des appliques de bronze ciselé et doré, à deux lumières. Encadrement à baguette dite « Bérain ».

En partie du XVIIIe siècle

H : 175 - L : 140 cm

1.500 / 2.500 €

160

Chaise à porteur,

en bois laqué vert amande, à décor d'amours dans des scènes paysagées. Encadrement à guirlandes de fleurs et feuillages. Elle ouvre par une porte. Le toit de cuir clouté.

XVIIIe siècle (surdécoré, accidents et manques)

H : 166 - L : 180 - P : 70 cm

3.000 / 4.000 €





161

Bureau de pente marqueté toutes faces
 en « ailes de papillon » de bois de rose,
 dans des encadrements de travers de bois
 de violette soulignés de filets de buis. De
 forme légèrement mouvementée, il ouvre
 par un abattant découvrant un casier
 marqueté muni de cinq petits tiroirs et
 présentant un compartiment à secret ; la
 façade ouvre trois tiroirs dont un large.
 Pieds cambrés.

Estampillé J.L. COSSON
 Epoque Louis XV (restauration d'usage et
 petits accidents au placage).
 Ornementation de bronzes
 Abattant gainé de cuir
 H : 90cm ; l : 82,5cm ; p : 48cm
 COSSON (Jacques Laurent) reçu Maître
 le 4 Septembre 1765

6.000 / 8.000 €



162

Table de salon,
 à plateau cuvette, foncé d'un panneau en
 laque du Coromandel, formant liseuse. Elle
 est en placage de bois de rose et bois de
 violette. Elle ouvre par une tirette et deux
 portes en façade et deux tiroirs latéraux.
 Pieds cambrés

Style du XVIIIe siècle
 H : 78 - L : 62 - P : 36 cm

1.500 / 2.500 €





163

Encoignure formant étagère,
en bois sculpté laqué gris ou doré, à
décor d'un masque de femme dans un
cartouche. Les contres fonds de treillage,
en fleurs, les chutes ornées de masque de
putti. Pieds cambrés.
Plateau de marbre blanc veiné gris.
Fin du XIXe siècle
H : 164 - L : 92 - P : 55 cm

4.000 / 5.000 €

164

Importante console galbée,
en bois sculpté et doré. La ceinture à
décor de rinceaux, coquilles et feuillages.
Montants et pieds cambrés à entretoise
en X.
Plateau de marbre brèche rouge, encastré.
Style Louis XV, fin du XIXe siècle
H : 105 - L : 174 - P : 68 cm

3.500 / 4.500 €





165

Importante paire de glaces dans des cadres en bois sculpté et doré.

Les frontons en arc, présentent des masques sur des fonds en forme de coquille, reposant sur des ombilics. Les chutes rocaille.

Travail italien, de la fin du XIXe siècle (quelques éclats et légers manques)

H : 240 - L : 124 cm

7.000 / 9.000 €

166

Duchesse

en hêtre mouluré et sculpté de feuilles d'acanthé, coquilles et rinceaux. Pieds à enroulements.

XVIIIème siècle.

Garniture à coussin de velours frappé.

Un pied remplacé.

Hauteur 104 cm largeur 192 cm profondeur 89 cm

3.000 / 3.500 €



167

Paire de fauteuils à dossier plat,

en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pieds cambrés. Ceintures chantournées.

Estampille de LEBESGUE

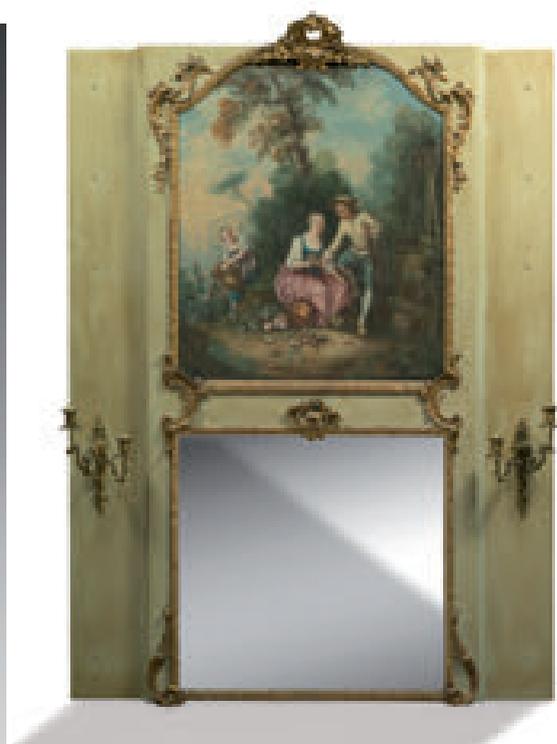
Epoque Louis XV (restaurations à un bout de pied)

Garnis en blanc

H : 93,5 - L : 66 - P : 69 cm

LEBESGUE famille d'ébénistes parisiens qui exercèrent au XVIIIe siècle

2.000 / 3.000 €



168

Trumeau

en bois laqué vert et or, orné d'une scène galante
Style Louis XV

1.800 / 2.200 €

169

Coiffeuse poudreuse, à toutes faces,
marqueté de bois de violette en bois de
bout, sur des contres fonds de bois de
rose, à décor de branchages fleuris et
feuillagés, dans des encadrements à filet.
Elle ouvre par trois abattants, celui du
centre foncé d'un miroir. L'intérieur en
satiné, présente latéralement deux casiers.
En ceinture, trois tiroirs, dont deux en
caisson, et une tirette centrale, formant
écritoire. Montants à pans coupés. Pieds
cambrés.

Estampille de DAUTRICHE.

Transition des époques Louis XV et Louis
XVI (restaurations au placage)

H : 75,5 - L : 92 - P : 53 cm

DAUTRICHE (Jacques VAN OOSTENRIK
dit) reçu Maître le 24 Mai 1765

8.000 / 12.000 €



170

Secrétaire à doucine,
en placage de bois de rose marqueté en feuilles
dans des encadrements à filet, sur des contres
fonds de palissandre. Il ouvre par deux portes et un
tiroir qui encadre l'abattant. Ce dernier dissimule
quatre casiers et quatre tiroirs. Montants arrondis
et petits pieds cambrés.

Estampille de P. ROUSSEL

Transition des époques Louis XV et Louis XVI
(replacage)

Plateau de marbre brèche d'Alep

H : 142 - L : 96,5 - P : 39 cm

ROUSSEL (Pierre) reçu Maître le 21 Août 1745

2.000 / 3.000 €



171

Paire de coupes

en bronze ciselé et patiné, les coquilles supportées par des branches de corail, sont tenues par des tritons agenouillés sur un enrochement.

Socle en placage de marbre noir à moulures d'oves en bronze ciselé et doré.

Modèle de Boulton.

Vers 1820.

H48 x L22 x P14 cm

15.000 / 20.000 €

La composition particulièrement originale de cette paire de coupes, formée de figures de tritons soutenant une conque, qui elle-même sert de support à un coquillage tenant lieu de coupe, s'inspire plus ou moins directement de certaines créations romaines de Gianlorenzo Bernini (1598-1680). En effet, le dessin n'est pas sans rappeler les figures en marbre de la fontaine du Triton au Palazzo Barberini et celles de la fontaine de Neptune sur la Piazza Navona, édifices monumentaux réalisés respectivement vers 1642-1643 et entre 1653-1655. La physionomie de ces tritons, aux traits négroïdes, peut être également rapprochée de la figure du Moro, œuvre en terre cuite réalisée par le Bernin et conservée au Kimbell Art Museum à Forth Worth. Après leur création, les sculptures du génie romain connaîtront un immense succès et dès la fin du XVIII^e siècle, ou dans les premières années du siècle suivant, certains artistes déclineront ses œuvres les plus célèbres. Ainsi, nous connaissons notamment une paire de figures en bronze doré, pouvant servir de flambeaux, dont le dessin est similaire à celui des exemplaires proposés ; réalisés vers 1700, ils peuvent être rattachés à l'œuvre de Johann Paul Schor, mieux connu sous le nom de Giovanni Paolo Tedesco, élève du Bernin et de Pietro da Cortona ; ils figurèrent dans la vente Adriano Ribolzi (vente Sotheby's, Paris, le 30 novembre 2011, lot 14) et provenaient certainement auparavant de la collection de Matthew Schutz (vente Sotheby's, New York, le 9 décembre 1994). Au XVIII^e siècle, le modèle fut notamment repris dès 1771 en bronze par Boulton et Fothergill, puis en 1773 par la manufacture des biscuits de Wedgwood sous forme de bougeoir dessiné par l'architecte William Chambers (voir N. Goodison, Matthew Boulton : Ormolu, Londres, 2002, p.84 et 189). Les exemplaires présentés, réalisés dans le premier quart du XIX^e siècle, sont des déclinaisons, peut-être uniques, des créations anglaises de la seconde moitié du XVIII^e siècle et semblent ainsi clôturer le développement esthétique de ce modèle.





172

Élément décoratif,

en bois sculpté, laqué rouge, à décor d'une corbeille en vannerie, chargée de fruits, sur deux armes (massue et lance) croisées.

XVIII^e siècle (quelques éclats)

H : 64 - L : 52 cm

1.500 / 2.500 €

173

Bureau plat, à plateau rectangulaire,

en bois noirci. Il ouvre par un rang de trois tiroirs. Montants et pieds cambrés.

Style Louis XV

Plateau de cuir beige doré aux petits fers.

H : 76 - L : 149 - P : 76 cm

2.500 / 3.000 €





174

JAPON

Paire de vases de forme balustre,
décorés dans la palette Imari de rinceaux
et de fleurs

Fin du XVII^e siècle vers 1680

Un cheveu à l'un d'eux

Sans couvercle.

H: 34 cm D: 25 cm

2.000 / 2.500 €

Expert : Vincent L'Herrou

06 07 11 42 84

175

Table de milieu

en bois sculpté et doré. Ceinture chan-
tourmée, ornée d'ombilics à fleurettes et
rinceaux. Pieds cambrés, nervurés, à agrafe,
sur des fonds à grattoirs et sabots stylisés.

Epoque Régence

Plateau garni d'un velours de soie lie de
vin.

H : 70,5 - L : 59 - P : 33 cm

7.000 / 9.000 €





176
Paire de fauteuils à dossier plat,
 en bois sculpté rechargé gris vert, à décor
 de fleurettes et feuillages. Les ceintures
 chantournées. Montants et pieds cambrés.
 Epoque Louis XV (renforts)
 Fond de canne. Galettes de cuir beige
 H : 90,5 - L : 60 - P : 58 cm

5.000 / 8.000 €

177
Paire de buffets à façade galbée,
 en bois laqué crème, à décor en camaïeu
 gris bleu, de paysages, dans des encadre-
 ments de fleurettes, feuillages et rinceaux.
 Ils ouvrent par une porte. Montants plats,
 à décor de lambrequins.
 Travail italien, de style.
 H : 96 - L : 96 - P : 52 cm

8.000 / 12.000 €





178

Rare lit à la turque à toutes faces,

en bois sculpté, peint et rechargé crème, les dossiers incurvés à enroulements, la ceinture et les traverses sculptées de roses et feuillages polychromes peints au naturel. Il repose sur quatre pieds légèrement cambrés.

Epoque Louis XV
(les bouts de pied refaits)
H : 125cm ; L : 225cm ; P : 136cm.

12.000 / 18.000 €

179

Trois statuettes

en terre cuite figurant des enfants, l'un tenant une coupe, l'autre deux colombes et le troisième symbolisant la guerre et la paix.

XVIIIe siècle (éclats)

Porte une signature.

Hauteur 25cm ; largeur 17cm

Hauteur 25cm ; largeur 10cm

1.500 / 2.500 €



180

Paire de fauteuils à dossier plat,

en bois sculpté rechargé crème ou doré.

Les supports d'accotoir à feuilles d'acanthé et agrafes. Assises chantournées. Pieds cambrés.

Epoque Louis XV

Garniture en soie framboise

H : 86,5 - L : 75 - P : 70 cm

1.800 / 2.000 €



181

Suite de sept cousins

composés de panneaux en tapisserie d'Aubusson à décor d'animaux probablement tiré des fables de La Fontaine ou de bouquets de fleurs dans des encadrements à guirlandes.

XVIIIe siècle.

2.000 / 2.500 €



182
Ecole française du XVIIIe siècle :
Statuette
en terre cuite représentant une allégorie
d'un fleuve.
(quelques éclats).
Hauteur 20cm ; largeur 20cm

2.000 / 3.000 €



183
Petite commode galbée,
ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs,
le premier en deux parties. Montants
arrondis. Petits pieds cambrés.
Traces d'estampille
Première moitié du XVIIIe siècle
(restaurations dans les fonds et notam-
ment à un pied)
Plateau de marbre brèche rouge
H : 90 - L : 77 - P : 54 cm

2.500 / 3.000 €





184

Important lustre, à douze lumières,
 en bronze ciselé, doré et patiné, à décor
 de branchages fleuris et feuillagés. Il est à
 décor au centre d'un amour.
 Style Louis XV, fin du XIXe siècle (un bras
 légèrement tordu)
 H : 112 - D : 66 cm

8.000 / 10.000 €



185

Paire d'appliques à deux lumières
 en bronze ciselé et doré, les platines à
 décor d'un amour musicien supportant les
 bras de lumières à rinceaux feuillagés.
 Style Louis XVI.
 Hauteur 43cm ; largeur 28,5cm.

800 / 1.200 €



186
Paire de bougeoirs
 en bronze ciselé, doré et patiné, à décor
 d'amours sur des bases rocaille.
 Travail dans le goût de Meissonnier de
 style Louis XV.
 Hauteur 22,5cm ; largeur 15cm.

1.200 / 1.800 €



187
Paire de statuettes
 en bronze ciselé et doré en forme de
 buste d'amour tenant des guirlandes de
 fleurs.
 Début XVIIIe siècle.
 Contre-socle de bois teinté noir.
 Hauteur 15cm.

500 / 800 €



188
Paire de statuettes
 en bronze ciselé, patiné ou doré, figurant
 des amours musiciens, l'un jouant des
 cymbales, l'autre de la trompette. Bases
 de marbre vert Antique, à appliques à
 carquois et torches.
 Style du XVIIIe siècle
 H : 35,5 - L : 32 - P : 17,5 cm

4.000 / 5.000 €

189

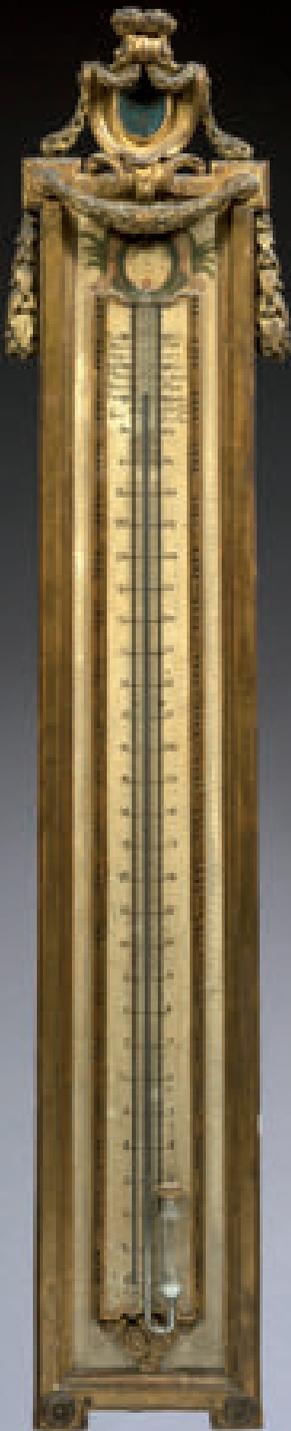
Ecole française de la fin du XVIIIe siècle :

Médaille en terre cuite figurant un homme de profil coiffé d'un catogan.
Moulage d'époque signé F. LUCAS.
Dans un cadre en bois sculpté et redoré à tores de feuilles de laurier et ruban (quelques éclats).
Hors tout : Hauteur 36cm ; largeur 35cm.
Diamètre 19cm

1.200 / 1.500 €



190



190

Baromètre

en bois sculpté doré ou laqué gris, à décor à l'amortissement d'un cartouche aux Armes de France, dans un encadrement de guirlandes.

Il est signé de Jean RUSCOP.
Style Louis XVI, fin du XIXe siècle
(légers éclats)

H : 120 - L : 24 cm

2.500 / 3.500 €

191

Bergère à dossier plat,

en hêtre mouluré. Les supports d'accotoir cambrés, détachés. Assise chantournée. Pieds cambrés.

Epoque Louis XV (la traverse arrière refaite et piqûres)

Estampille de MEUNIER

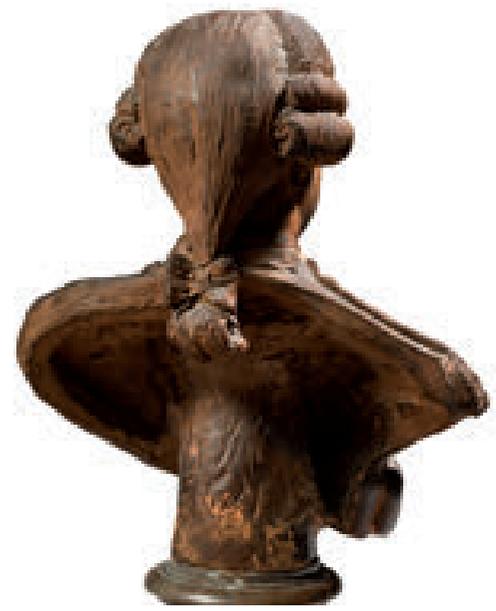
Garniture de soie crème à fleurs

H : 103 - L : 80 - P : 81 cm

2.000 / 2.500 €



191



192
Ecole française du XVIII^e siècle :
Portrait d'un officier de trois-quarts face.
Buste en terre cuite.
Contre-socle de marbre brèche rouge.
(éclats).
Hauteur 43cm ; largeur 28cm.

2.000 / 3.000 €

193
Suite de six fauteuils à dossier cabriolet,
en bois naturel mouluré et nervuré. Les
assises en écusson. Dés à rosaces. Pieds
fuselés à cannelures rudentées. Les sup-
ports d'accotoirs en coup de fouet.
Fond de canne partiellement peint de
croisillons.
Style Transition
H : 96 - L : 60 - P : 60 cm

2.500 / 3.000 €



194

Serre-papiers rectangulaire en placage de bois satiné dans des encadrements de filets de bois clair ; la partie haute ouvre par deux rideaux coulissants qui découvrent six compartiments ; la partie basse présente deux portes latérales. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de draperies tombantes, entrées de serrure, rosaces et galerie repercée.

Estampille de C. MAUTER

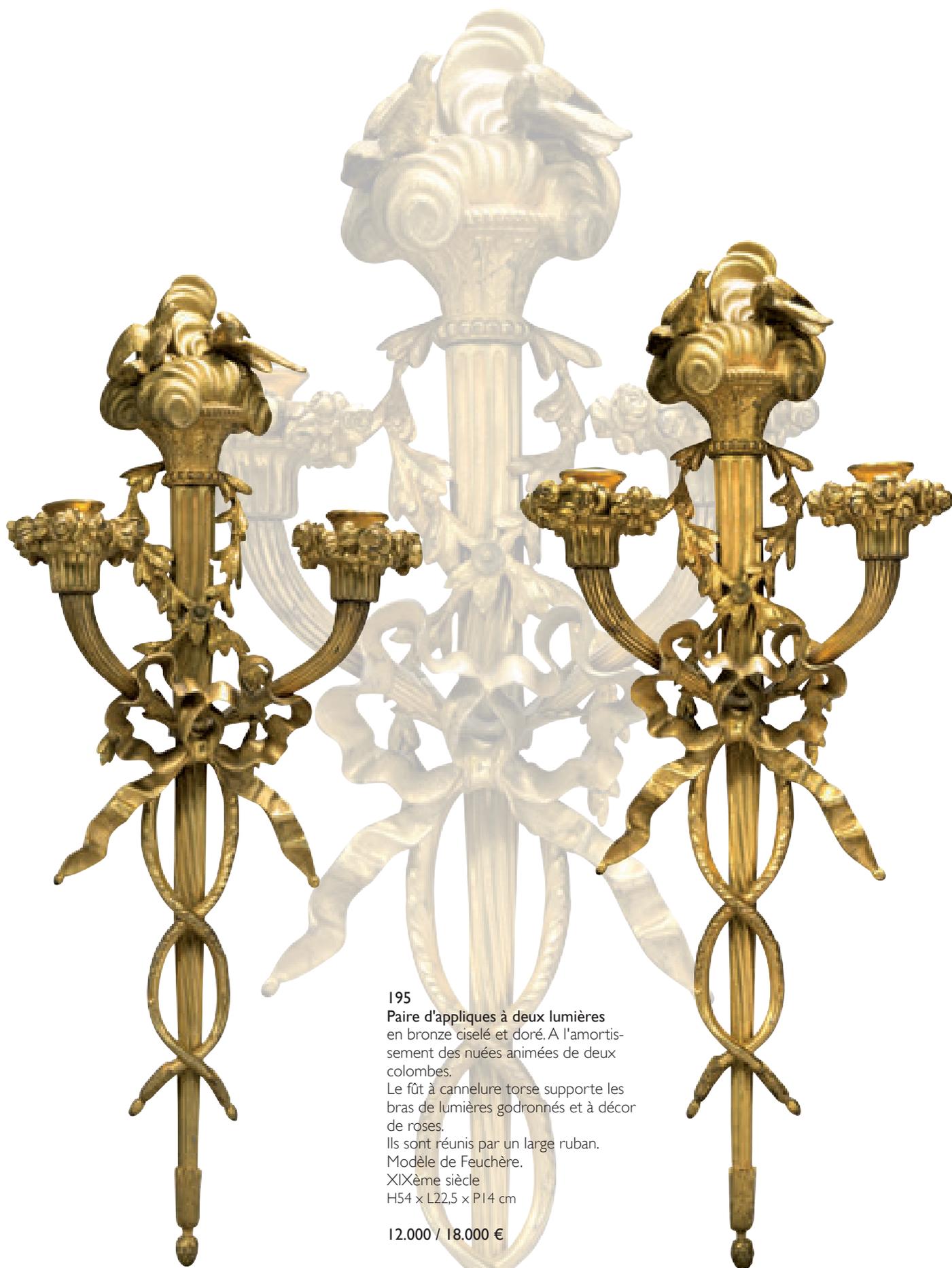
Epoque Louis XVI (quelques accidents).

Hauteur 131 cm ; largeur 73cm ; profondeur 33cm.

Conrad Mauter, ébéniste parisien reçu maître en 1777.

8.000 / 12.000 €





195

Paire d'appliques à deux lumières
en bronze ciselé et doré. A l'amortissement des nuées animées de deux colombes.

Le fût à cannelure torse supporte les bras de lumières godronnés et à décor de roses.

Ils sont réunis par un large ruban.

Modèle de Feuchère.

XIX^{ème} siècle

H54 x L22,5 x P14 cm

12.000 / 18.000 €

196

Paire de personnages en coquillages:

Dans le goût Johan Mathias Jansen figurant un couple de personnages, leurs vêtements composés d'éclats de nacre, de coquillages ou d'élytres d'insectes; Allemagne, probablement Postdam vers 1780 - 1785 (quelques manques)
H: 21 - L: 12 cm

6.000 / 8.000 €



détachent sur des fonds peints à décor de paysages. Une première paire représente un jeune homme tendant une rose à une jeune fille et une femme achetant une volaille à un marchand ambulant (vente Sotheby's, Monaco, le 25 juin 1983, lot 183); une deuxième, figurant des joueurs de vielle et de flûte, se trouvait anciennement dans la collection Yves Saint-Laurent et Pierre Bergé (vente Christie's, Paris, les 23-25 février 2009, lot 646); enfin, une troisième, censée provenir des collections de Frédéric le Grand, fit partie de la collection d'Arturo Lopez-Willshaw (vente Sotheby's, Monaco, le 23 juin 1976, lot 38); cette dernière paire est signée par Johan Mathias Jansen, ce qui permet d'attribuer l'ensemble de ces œuvres à cet artiste hors du commun qui oeuvra principalement pour son plus important protecteur: Frédéric le Grand, amateur d'objets curieux et insolites, séduit par la personnalité et l'originalité de l'œuvre de Jansen.

Johan Mathias Jansen (Postdam 1751-Königsberg 1794) débuta sa formation dans l'atelier d'Andreas Ludwig Krüger à Postdam, puis il partit visiter Vienne et fit un séjour à Rome pour se perfectionner et étudier l'Antiquité, enfin, il demeura quelques temps à Paris en 1773. L'année suivante, il rentra en Allemagne et implanta son atelier à Berlin et travailla pour une clientèle privée de paysages et des portraits, mais également à la décoration intérieure du théâtre Dobbelsches pour son plus important mécène: Frédéric le Grand. Vers la fin de sa carrière, sa notoriété était immense et il fut nommé directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Königsberg.

Bibliographie:

P. Macnaghten, "Pearl and Paint", dans *Country Life*, 25 mars 1954.

Tout au long des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, de nombreux souverains, princes, aristocrates et grands amateurs européens eurent un attrait exceptionnel pour les coquillages ou pour les créations artistiques, voire architecturales, réalisées à base de coquillages en tout genre souvent sélectionnés pour leur rareté. De tels objets étaient exposés par leurs propriétaires dans des pièces qui leur étaient entièrement destinées que l'on nomme de nos jours des cabinets de curiosités et que l'on appelait en ce temps-là, dans les pays germaniques, des *Kunstkammer*. En France, au XVIIIe siècle, l'un des plus célèbres fut celui de Bonnier de Mosson qui comprenait plusieurs centaines de pièces, toutes choisies pour leur unicité. Dans les pays germaniques, dans ces *Kunstkammer* se côtoyaient des coquillages divisés, souvent de façon scientifique, par catégories, des fragments antiques, des coraux et de nombreuses pièces

issues de monde de la Nature, tels que des œufs de volatiles...mais également des créations contemporaines conçues à partir de ces éléments végétaux ou minéraux auxquels les artistes et artisans du temps associèrent des montures d'argent, de vermeil ou d'or, tels que l'on peut en trouver dans certains musées, particulièrement au *Staatliche Kunstsammlungen de Dresde* (voir le catalogue de l'exposition *Princely Spondor, The Dresden Court 1580-1620, 2004-2005, p.216-235*).

Dans ce domaine très spécifique des arts décoratifs les deux personnages que nous présentons sont de véritables raretés, tant par leur qualité, que par leur grande originalité. Ils sont réalisés à partir d'élytres et de petites coquilles qui servent à la représentation des habits, chapeaux, accessoires et bases de deux figures en pied: une dame de qualité tenant un bouquet de fleurs et un gentilhomme appuyé sur une canne. A notre connaissance il existe uniquement trois paires de figures comparables, mais qui se



197

Lustre dit « à lacé » à huit lumières, en bronze doré, à décor de perles, plaquettes et pendeloques en verre moulé ou taillé. Fût balustre à enfilage de pièces en verre à renflement godronné. Premier tiers du XVIIIe siècle (percé à l'électricité).
H : 99 - D : 72 cm

30.000 / 35.000 €





198



198 B

198

Paire de candélabres

en bronze ciselé et argenté. Les fûts balustres, à guirlandes de feuilles de laurier et feuilles d'acanthe. Au centre un vase à l'Antique, formant cassolette. Ils présentent trois bras de lumière. Bases rondes à tores de feuilles de laurier; rubanés.

Style Louis XVI

H : 46 - L : 32 cm

2.000 / 2.500 €

198 B

Paire d'appliques en girandole,

à fond de miroir, à encadrement de perles. Elles présentent deux bras de lumière. Elles sont rehaussées d'amandes, rosaces et perles de cristal facetté.

Style Louis XIV

H : 56 - L : 36 cm

2.500 / 3.500 €

199

Paire de bergères à dossier renversé,

en hêtre mouluré et sculpté, rechargé crème, à décor d'encadrement de baguettes rubanées, perles et feuilles d'acanthe. Les supports d'accotoir balustre, détachés, à cannelures. Assises en écusson. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures, ou gaines arquées.

Epoque Directoire.

Garniture de tissu rayé crème

H : 94 - L : 63 - P : 56 cm

2.500 / 3.000 €



199



200

200
Suspension à huit lumières,
en bronze ou métal doré, rehaussé
d'amandes et perles de cristal moulé et
taillé.
Style du XVIIIe siècle
H : 66 - D : 51 cm

600 / 800 €



201

201
BERTHOUD :
Buste de femme,
en marbre blanc, sculpté. Elle est repré-
sentée de trois quart face. Un bouquet de
roses dans le décolleté.
Style du XVIIIe siècle
H : 77 - L : 55 cm

4.000 / 4.500 €

202
Large console à côtés arrondis,
en bois sculpté, ajouré et doré. La ceinture
ornée de dessins géométriques, présente
au centre une agrafe à feuilles d'acanthe.
Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures
à asperges, réunis par une entretoise pré-
sentant un vase à l'Antique, à guirlandes
de fleurs.
Plateau de marbre gris veiné blanc
Style Louis XVI
H : 102 - L : 170 - P : 45 cm

2.000 / 4.000 €



202

203

Console demi-lune

en bois sculpté et rechargé crème, la ceinture à décor d'une frise de feuilles de laurier, enrubannée, bordée de rangs de perles. Elle repose sur deux pieds en console, soulignés de feuilles d'acanthé, terminés en enroulements et pattes de lion, réunis par une entretoise centrée d'une urne couverte.

Epoque Louis XVI

(restauration à l'entretoise)

Plateau de marbre gris Sainte-Anne.

Hauteur 94cm ; largeur 149cm ; profondeur 64cm.

8.000 / 12.000 €





204

Paire de bergères

en hêtre mouluré, laqué crème et richement sculpté de ruban agrémenté de guirlandes de fleurs et feuillages. Les dossiers panneautés à médaillon central. Dés à rosaces et pieds fuselés à bagues godronnées et cannelures à asperges. Estampille de PLUVINET. Epoque Louis XVI (reprise à la laque). Garniture à coussin en tissu à fond vert et motifs de branchages de chêne.
H/ 96 - L : 72 - P : 78 cm
PLUVINET (Louis Magdeleine) reçu
Maître le 19 Avril 1775

65.000 / 70.000 €



205

Important mobilier de salon

en bois sculpté, doré et rechargé crème, comprenant six fauteuils, deux bergères et un canapé. Les dossiers plats et cintrés sont flanqués de colonnes cannelées détachées. Supports d'accotoirs en balustre à motifs de cannelures en spirale. Dés de raccordement à rosaces. Pieds fuselés à cannelures.

Estampille de A.P. DUPAIN.

Époque Louis XVI (restaurations)

Garniture en gourgouran à fleurs et bandes roses alternées.

Fauteuil : hauteur 96cm ; Bergère : hauteur 97cm ; Canapé : hauteur 97cm.

50.000 / 70.000 €



La composition épurée des sièges que nous présentons permet de les dater de la fin des années 1770 ou du début de la décennie suivante. Le modèle est relativement proche de certains sièges réalisés à la même période par des artisans en sièges de renom tels que Sené, Georges et Henri Jacob, tous confrères d'Antoine-Pierre Dupain qui apposa son estampille sur les exemplaires que nous proposons. Ce menuisier, qui fut reçu maître en décembre 1772, connut une certaine notoriété qui lui permit de travailler pour certains grands marchands-merciers et tapissiers, dont les frères Presle, et surtout grâce à laquelle il obtint quelques commandes de la Cour, notamment des sièges pour Marie-Antoinette ; voir un mobilier de salon de Dupain composé d'un canapé, quatre fauteuils et quatre chaises conservé au Petit Trianon et portant la marque au fer du Garde-meuble de la Reine (illustré dans P.Arizzoli-Clémentel, *Le mobilier de Versailles XVIIe et XVIIIe siècles*, Tome 2, Dijon, 2002, p.283-285). Enfin, d'autres sièges ddu menuisier figurent dans les collections du musée du Louvre et du musée Nissim de Camondo à Paris.





206
Deux bustes en marbre blanc,
figurant des enfants, reposant sur des
bases à piédouche.
XIXe siècle
H : 51 et 54 cm

6.000 / 7.000 €



207
Ecole française du XIXe siècle :
Petit buste, en marbre blanc, figurant Louis
XVI de trois quart face.
Sur un socle à piédouche (réparé)
H : 34,5 - L : 25 cm

5.000 / 6.000 €



208

Large fauteuil à châssis à dossier plat,
en hêtre mouluré, sculpté et doré
rechampis blanc, à décor de fleurettes et
feuilles d'acanthé.

Estampille de Nicolas-Quinibert Foliot.

Epoque Louis XV

Reprise au décor; renforts.

Garniture de lampas « au chinois » sur
fond rouge.

H : 97 cm - L : 73 cm - P : 73 cm

12.000 / 15.000 €





209

AUBUSSON

Colin maillard

Tapiserie représentant le jeu de colin maillard, les joueurs dans une perspective paysagées de village.

Bordure imitant un cadre à baguette à guirlandes de fleurs.

rentrayures et restaurations

220 x 163 cm

2.000 / 3.000 €

210

Console demi-lune

en bois sculpté et doré, la ceinture, rythmée de dés à rosaces, offre un décor de panneaux à frises de glands et de feuilles de chêne enrubannées dans des encadrements de feuilles d'eau. Elle repose sur quatre pieds fuselés cannelés à bases et chapiteaux feuillagés réunis par une entretoise à décor de piastres et de cannelures. Epoque Louis XVI

Plateau de marbre brocatelle d'Espagne.

Hauteur 86cm ; largeur 106cm ; profondeur 43cm.

8.000 / 12.000 €





211

Paire de fauteuils à dossier plat

en bois sculpté et doré à décor de frises d'entrelacs, les supports d'accotoirs incurvés soulignés de feuilles d'acanthe ; dés de raccordement à rosaces ; pieds fuselés à cannelures.

Estampille de H. JACOB

Epoque Louis XVI

(piqûres et restaurations).

Garniture de soie brochée à fond rose formant un damier centré de fleurs polychromes.

Hauteur 97cm ; largeur 65cm ; profondeur 70cm.

12.000 / 18.000 €



212

Paire de vases

en marbre gris veiné vert à décor de prises en applique à motifs de faunes s'inscrivant dans des feuillages.

La panse à base godronnée repose sur un piedouche circulaire.

Socle de section carré.

XIX^{ème} siècle

Accidents, érosion, sans couvercle

H66 x L43

10.000 / 15.000 €





213

Pendule bronze ciselé doré ou patiné.

Sur le tambour, un jeune faune musicien sur des pampres, de chaque côté, un couple de personnages symbolisant les vendanges.

L'ensemble repose sur une base en marbre bleu turquin à frises d'entelacs ou motifs à masques d'Hercule. Petits pieds boule aplatis.

Le cadran signé Leroy à Paris indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranche de 5 en chiffres arabes.

Suspension transformée. Lunette arrière manquante.

Légères égrenures au marbre.

Epoque Louis XVI

H42 x L55 x P13,5 cm

10.000 / 15.000 €





214

214
Paire d'appliques à trois lumières
 en bronze ciselé et doré, les fûts à trophées de chasse, branchages de chêne et trompes.
 Style Louis XVI.
 Hauteur 92cm ; largeur 43cm.

1.000 / 1.200 €



215

215
Paire de vases couverts
 en marbre blanc à monture de bronze ciselé et doré à décor de frises de feuilles d'acanthé, guirlandes fleurs et feuillages, piétement tripode à têtes de béliers. Base échancrée, contre-socle de marbre blanc.
 Style Louis XVI.
 Hauteur 44cm ; largeur 20cm

1.800 / 2.000 €

216
Quatre fauteuils formant suite,
 à dossier en cabriolet, en hêtre mouluré et sculpté relaqué blanc, à décor de fleurettes et feuillages.
 Époque Louis XV (légères différences. Quelques restaurations).
 Garniture de velours vert amande.
 Dimensions moyennes : hauteur 90 cm largeur 64 cm profondeur 61 cm

3.000 / 3.500 €





217



218



219

217
Lustre à huit lumières,
en bronze ciselé et doré, entièrement re-
haussé de cristaux en plaquettes, amandes,
rosaces, gouttes, ...
Style Louis XVI
H: 100cm ; d : 70cm

2.800 / 3.200 €

218
Lustre corbeille, à six lumières,
en bronze ciselé, rehaussé de pendelo-
ques, poignards, plaquettes et étoiles, de
cristal taillé.
Style du XVIIIe siècle
H : 100 - D : 50 cm

600 / 800 €

219
Vénus de Milo,
en marbre blanc finement sculpté.
Sur un contre socle de marbre rouge
griotte.
H : 94 cm

2.500 / 3.500 €





220

Fauteuil de bureau,

en bois sculpté et doré, à dossier cabriolet, à décor de palmettes, couronnet, à décor de palmettes, couronnet et guirlandes de feuilles de laurier. Les pieds fuselés à cannelures.

Epoque Louis XVI

Garniture de tissu beige à rosaces et chevrons
H : 94,5 - L : 62 - P : 65 cm

1.500 / 1.800 €

221

Porte-torchère

en bois sculpté et doré. Le fût souligné de cannelures est enserré par trois montants terminés de grecques et d'enroulements et soulignés de frises de piastres. Le tout supporte un élément circulaire à motifs de cannelures et fleurettes et repose sur une base en forme de cassolette à rinceaux stylisés, anneaux et pieds feuillagés.

Epoque Louis XVI.

Socle triangulaire peint à l'imitation du marbre jaune de Sienne (rapporté).

Hauteur 140cm.

4.000 / 6.000 €

222

Paire de vases couverts,
de forme ovoïde, en marbre brèche beige,
veiné, à monture de bronze ciselé et doré,
à masques de satyre et guirlandes de
fleurs. Bases pleines à rosaces.

Style du XVIII^e siècle
(légères restaurations)
H : 49 - D : 20 cm

8.000 / 10.000 €





223

Pendule portique

en bronze ciselé et doré et marbre blanc. Le cadran émaillé signé Manière à Paris indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes supporte une cassolette et repose sur quatre colonnes cannelées supportant un entablement centré d'un masque féminin et décoré de guirlandes de fleurs et de fruits. Le tout est supporté par une base en marbre blanc figurant quelques marches et décorée de couronnes et de cordages torsadés.

Epoque Louis XVI.

Hauteur 61 cm ; largeur 32,5cm ; profondeur 15cm.

10.000 / 15.000 €

224

Commode rectangulaire,

en placage de bois de rose marqueté en feuilles. Elle ouvre par trois tiroirs dont deux sans traverse. Montants arrondis. Pieds fuselés.

Très riche ornementation de bronzes ciselés et dorés, à décor aux chutes de feuilles d'acanthé, rosaces dans des encadrements à frise de postes, baguettes rubanées. Au centre un masque rayonnant.

Plateau de marbre blanc (quelques éclats). Le champ encastré dans une frise d'entrelacs.

Style Louis XVI

H : 88,5 - L : 110,5 - P : 53 cm

5.000 / 8.000 €





225
Bureau plat, rectangulaire,
en bois de placage marqueté de dessins géométriques sur des contres fonds de bois de rose. Il ouvre par un rang de trois tiroirs. Pieds gaines. Ornements de bronze ciselé et doré, à mufles de lion, chutes à feuilles d'acanthé, sabots et lingotière. Travail dans le goût de MONTIGNY ou de LEVASSEUR.
Style Louis XVI (restaurations à un assemblage)
Plateau de cuir doré aux petits fers (usures).
H : 76,5 - L : 153 - P : 75,5 cm



6.000 / 8.000 €

226

Très rare bureau plat rectangulaire

en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante et filets de bois noir et de bois clair. Il ouvre en ceinture par cinq tiroirs dont quatre en caissons latéraux et repose sur quatre pieds en gaine. Ornementation de bronzes finement ciselés et dorés à décor d'entrées de serrure, encadrements moulurés, chutes à fleurs et feuillages, chapiteaux et sabots.

Estampille de P. GARNIER

Epoque Louis XVI.

Plateau de cuir brun foncé doré aux petits fers.

Hauteur 73cm ; largeur 140cm ; profondeur 46cm.

80.000 / 120.000 €

Tout au long de sa carrière Pierre Garnier n'aura de cesse de développer des modèles de bureaux plats dits « de travail » qu'il réalisait pour une riche clientèle principalement masculine essentiellement issue de la haute aristocratie et du milieu de la finance. Il s'attacha tout particulièrement aussi bien au côté pratique que nécessitaient de tels meubles, qu'à l'harmonie des compositions. Ainsi, il créa des bureaux, parfois réalisés à quelques exemplaires, parfois de modèle unique, auxquels il attachait une importance toute particulière à la perfection de l'assemblage et à la qualité des essences de bois qu'il utilisait. Le meuble présenté est parfaitement intégré à l'œuvre de l'ébéniste qui semble toutefois avoir privilégié le type classique à un rang de trois tiroirs en ceinture. Parmi les autres modèles de Garnier citons notamment un premier exemplaire anciennement à la galerie Didier Aaron (illustré dans C. Huchet de Quénétaïn, Pierre Garnier, Paris, 2003, p.114) ; un deuxième à pieds à cannelures siimulées est passé en vente chez Christie's, à Genève, le 8 mai 1973, lot 58 ; enfin, un dernier, également à caissons latéraux, a été vendu à Versailles, le 25 mai 1986, lot 156. Relevons aussi que d'autres meubles connus de l'ébéniste proposent des chutes à fleurs et feuillages identiques, notamment une commode illustrée dans P. Kjellberg, Le

meuble français du XVIIIe siècle, Paris, 2002, p.386) et une seconde reproduite dans J. Nicolay, L'art et la manière des maîtres ébénistes français du XVIIIe siècle, Paris, 1982, p.192, fig. K. Pierre Garnier (vers 1726-1806) fit enregistrer ses lettres de maîtrise en février 1743. Fils de l'ébéniste François Garnier, il se distingue de nombre de ses confrères par l'installation de son atelier près de la place Vendôme, délaissant ainsi le faubourg Saint-Antoine, quartier privilégié tout au long du XVIIIe siècle par les artisans en meubles et en sièges de la capitale. Il s'affirma en précurseur du néoclassicisme appliqué à l'ébénisterie et acquit en l'espace de quelques années une grande notoriété auprès des amateurs, ce qui lui permit de se composer une des plus belles clientèles de la capitale dans laquelle figuraient notamment le marquis de Contades, la duchesse de Mazarin et le marquis de Marigny, frère de la marquise de Pompadour. De nos jours, certaines réalisations de l'ébéniste figurent dans les plus importantes collections privées et publiques internationales, notamment aux musées du Louvre, Jacquemart-André, Nissim de Camondo et Carnavalet à Paris, à la Wallace Collection et au Victoria and Albert Museum à Londres, au musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne et à la Huntington Collection à San Marino.





227

Entourage de Barthélémy PRIEUR :

Jeune femme se coupant les ongles, assise sur une souche drapée.

Vers 1600

Sur un socle de bois naturel

Statuette : H : 9

Hors tout : H : 12

2.000 / 3.000 €



229



228

228

Statuette

en bronze ciselé et patiné, figurant une bacchanale et un jeune satyre, tenant une coupe.

Travail italien, vers 1800

H : 53 cm

7.000 / 9.000 €

229

Buste

en bronze ciselé et patiné figurant Louis XV lauréat. Socle en marbre blanc et marbre rouge griotte.

Fin XVIII^e siècle.

Hauteur 21 cm.

200 / 300 €

230

Pendule en marbre blanc et marbre griotte.

Ornementation de bronze ciselé et doré représentant une allégorie de la musique et une figure de l'amour avec un carquois à ses pieds

Cadran émaillé

Pieds toupies

Epoque Louis XVI.

H: 47 - L: 33,5 - P: 13,5 cm

2.500 / 3.000 €



231

Paire de gaines

en placage de marbre Campan, brocatelle et jaune de Sienne, moulurés. Bases pleines. Plateaux à moulure en bec de Corbin.

Style du XVIIIe siècle (légers éclats)

H: 115,5 - L: 38 - P: 32 cm

8.000 / 10.000 €





232

Bergère à dossier cabriolet,

en bois naturel mouluré et sculpté d'agrafes. Les dés à rosaces. Assise en écusson. Pieds fuselés à cannelures rudentées. Estampille de CHEVIGNY
Epoque Louis XVI
Garniture en soie à rinceaux
H : 99 - L : 71 - P : 78 cm
CHEVIGNY (Claude) reçu Maître le 27
Avril 1768

1.500 / 2.500 €

233

Bureau plat, rectangulaire,

en acajou, ouvrant par deux tiroirs en ceinture. Pieds gaines à sabot et bague de bronze.
XIXe siècle
Plateau de cuir doré aux petits fers (taches et ensolé)
H : 75 - L : 111 - P : 65,5 cm

2.000 / 3.000 €

234

Bibliothèque

en placage de bois de rose marqueté dans des encadrements à contre fond d'amarante. Elle ouvre par deux portes. Montants à pans coupés. Petits pieds cambrés.
Transformation d'un secrétaire du XVIIIe siècle (accidents)
Plateau de marbre brèche rouge
H : 132 - L : 97 - P : 39 cm

1.000 / 1.200 €





235
Guéridon à plateau basculant,
 en acajou et placage d'acajou rehaussé
 de plaques en laiton poli. Le dessus de
 marbre encastré dans une galerie ajourée.
 Il repose sur trois pieds sinueux munis de
 roulettes.
 Vers 1800 (enfoncement à la galerie)
 Hauteur 75 cm - diamètre 67,5 cm

1.600 / 1.800 €

236
Lanterne
 en fer forgé ou estampé et doré, à décor
 de palmes et rubans. Lustrion à quatre
 lumières.
 Style du XVIIIe siècle
 Hauteur 105 cm sur 43 cm au carré.

1.500 / 1.800 €

237
Deux bergères à dossier cabriolet,
 en bois naturel mouluré et sculpté
 d'encadrement de perles, nœud de ruban
 et rosaces. Pieds fuselés à cannelures
 rudentées.
 Style Louis XVI
 Garniture de velours rayé
 H : 101,5 - L : 73 - P : 83 cm

2.500 / 3.000 €





238

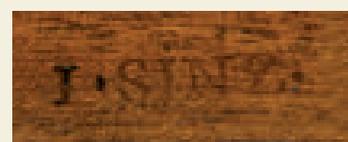
Important bureau d'architecte

en placage d'acajou moucheté. Il ouvre en façade par sept tiroirs dont six en caissons et un large tiroir supérieur comprenant des compartiments et présente deux tirettes latérales. Le dessus à crémaillère se soulève pour former pupitre. Ornementation de laiton à motifs d'entrées de serrures, filets et baguettes. Estampille de J. SINZ
Epoque Louis XVI.
Plateaux de cuir brun.
Hauteur 80cm ; largeur 113cm ; profondeur 65cm.

50.000 / 80.000 €

La composition de ce bureau particulièrement architecturée puise librement son inspiration dans certains meubles réalisés dans l'esprit des créations anglaises quelques décennies plus tôt, citons particulièrement un modèle de bureau à caissons développé par Pierre Garnier à la fin des années 1760 (voir un meuble de ce type conservé dans la collection d'Ann Getty et illustré dans C. Huchet de Quénétaïn, Pierre Garnier, Paris, 2003, p.99). Cependant, Sinz introduit une variante dans le modèle par l'intégration d'un pupitre s'élevant à crémaillère dans la continuité des réalisations de meubles dits « mécaniques » ou « à transformation » qui sortirent de quelques-uns des meilleurs ateliers d'ébénisterie du temps. D'autres artisans en meubles s'essayèrent à ce type de bureaux ou de tables parfois nommés d'architecte ou à la tronchin, notamment Canabas dont l'estampille figure sur une table passée en vente à Béthune le 4 octobre 1781 ; ainsi que Caspar Schneider dont un exemplaire est illustré dans P. Kjellberg, Le mobilier français du XVIIIe siècle, Paris, 2002, p.840.

Joseph Sinz (ou Sintz) fut admis à la maîtrise le 29 juillet 1785. Alliant les activités d'ébéniste et de marchand, il habita tout d'abord rue de la Michodière, puis entre 1799 et 1804, rue Neuve-des-Petits-Champs. Le nombre extrêmement restreint de meubles portant son estampille suggère qu'il prit part activement à son rôle commercial délaissant quelque peu celui de fabricant. Au moment des troubles révolutionnaires, il fit l'acquisition de nombreux meubles lors des ventes du mobilier de la Couronne organisées en 1793.







239

Table à écrire rectangulaire

en acajou, elle ouvre par un tiroir latéral comprenant trois petits compartiments et repose sur quatre pieds fuselés à cannelures. Encadrements de baguettes en bronze ou laiton doré.

Estampille F. REIZELL

Epoque Louis XVI.

Hauteur 71,5cm ; largeur 70cm ; profondeur 46,5cm.

François Reizell, ébéniste parisien reçu maître en 1764.

6.000 / 8.000 €



240

Chiffonnier à huit tiroirs,

en acajou et placage d'acajou marqueté en feuilles. Montants à pans coupés à triple cannelure. Serrure à trèfle.

Estampille de J.M. SCHILER.

Plateau de marbre bleu Turquin

Epoque Louis XVI (manques et éclats)

Ornements de bronze ciselé et doré

H : 142 - L : 84 - P : 46 cm

SCHILER (Jean Martin SCHULER dit) reçu

Maître le 27 Juin 1781

3.000 / 4.000 €



Pierre Garnier (vers 1726-1806), reçu maître ébéniste parisien le 20 février 1743, figure parmi les plus importants artisans en meubles de la seconde moitié du XVIIIe siècle. La bibliothèque basse que nous présentons illustre l'habileté de Garnier dans la réalisation de meubles de petites dimensions aux proportions parfaitement équilibrées et au décor plaqué toujours de très grande qualité. La simplicité apparente du meuble s'explique par la volonté de l'ébéniste de privilégier la lisibilité de la composition. Pour des meubles de Garnier réalisés dans le même esprit voir notamment : une bibliothèque basse à deux portes provenant de la collection Heidebach (reproduite dans J. Nicolay, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIIIe siècle*, Paris, 1982, p.197, fig. H) ; une paire de chiffonniers anciennement dans la collection Charles de Beistegui au château de Groussay (vente Sotheby's, Paris, le 3 juin 1999, lot 884) ; une table à écrire ayant figuré dans la collection Marie Vergottis (vente Sotheby's, Londres, le 14 juin 2000, lot 191) ; enfin, un secrétaire en armoire conservé dans une collection privée (reproduit dans A. Pradère, *French Furniture Makers, The Art of the Ebéniste from Louis XIV to the Revolution*, 1989, p.251).

241

Bibliothèque basse rectangulaire

en placage de bois de citronnier français dans des encadrements de filets d'amarante, elle ouvre par un vantail grillagé bordé d'une frise à feuilles d'eau en bronze ciselé et doré qui découvre deux étagères. Montants arrondis à cannelures simulées. Pieds toupies à bagues et sabots de bronze doré.

Estampille de P.GARNIER.

(sous l'un des pieds) et JME
Epoque Louis XVI.

Plateau de marbre bleu Turquin.

Hauteur 107cm ; largeur 82,5cm ; profondeur 36cm.

35.000 / 45.000 €





241 B
Paris dans le goût KAKIEMON du JAPON
Paire de potiches couvertes de forme balustre
à décor en bleu sous couverte et émaux polychromes sur couverte dans le style Kakiemon de fleurs et de rochers percés. Monture de bronze ciselé et doré à tores de laurier rubanées et rosaces. Style Louis XVI.
Hauteur 30,5cm ; diamètre 18cm.
Ancienne étiquette de l'Escalier de Cristal.
Eclats et cheveux à l'intérieur d'un couvercle.

1.500 / 2.500 €

242
Rare paire de fauteuils d'enfant à dossier plat,
en hêtre mouluré, sculpté de frises d'entrelacs et feuilles d'acanthé et relaqué blanc. Accotoirs en console. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudentées. Epoque Louis XVI.
L'un estampillé VF
Garniture de velours rouge frappé « à la pensée ».
H : 81,5 - L : 51,5 - P : 49 cm

10.000 / 12.000 €





243

Rare paire de bergères à dossier plat, en noyer mouluré, sculpté de ruban, frise de piastres, rang de perles et olives, et relaqué blanc. Les accotoirs en console légèrement sinueuse. Dés à rosaces. Pieds en gaine à cannelures rudentées se terminant en feuilles d'eau. Epoque Louis XVI (renforts). Estampille de DELANOIS. Fond de canne et garniture de velours rouge frappé « à la pensée ». H : 96 - L : 61,5 - P : 54 cm DELANOIS (Louis) reçu Maître le 27 Juillet 1761

10.000 / 12.000 €

244

VARSOVIE
Manufacture du Belvédère

Très rare vase en faïence, de forme balustre décoré en petit feu de scènes chinoises dans le goût de la famille rose.

Marqué au revers Varsovie XVIII^e siècle

H : 37 cm - D : 18 cm

3000 / 4000 €

Expert : Vincent L'Herrou
 06 07 11 42 84



245

Secrétaire rectangulaire,

en acajou et placage d'acajou, ouvrant par un tiroir et deux portes à la partie inférieure. Au centre l'abattant dissimule quatre tiroirs et quatre casiers. Montants arrondis à cannelures. Pieds fuselés.

Plateau de marbre blanc veiné gris, à galerie de bronze repercé en trèfle.

Epoque Louis XVI

(fentes)

Estampille de ROUSSEL

Couvre joint de bronze (rapporté)

H : 136 - L : 84 - P : 36,5 cm

3.000 / 4.000 €



246

**Barre de foyer dite « garde-cendres »
ajustable**

en largeur en bronze ciselé, patiné et doré.

Elle est surmontée sur les côtés de deux lions au repos et la face est à décor en bas-relief de lionnes bondissantes et de figures féminines ailées faisant une libation ou un sacrifice.

Epoque Empire.

Hauteur 29cm ; largeur 109cm ; profondeur 11cm.

5.000 / 8.000 €





247

Rare fauteuil formant escalier de bibliothèque,

en acajou et placage d'acajou. Le dossier bandeau. Les accotoirs à enroulements et feuillages stylisés. Il se déploie et présente huit marches.

Vers 1830

(restauration notamment à un pied).

H : 90 - L : 59 - P : 67 cm

5.000 / 6.000 €



248

Large banquette de billard,

en acajou et placage d'acajou, à dossier ajouré, orné de croisillons. Les montants en gaine, ou fuselé à étranglement, présentent un piétement à repose pieds rabattable. Entretoise (remplacée) en H. Premier tiers du XIXe siècle
Estampille de JACOB D. RUE MESLEE
Garniture de soie crème à rosaces et feuillages

H : 111 - L : 203 - P : 41 cm

4.500 / 5.000 €





249

Rare pendule

en bronze ciselé, patiné ou doré. Le cadran signé LEDURE, bronzier, indique les heures en chiffre romain. Aiguilles ajourées en œil de perdrix, type Breguet. Il est supporté par un amour agenouillé. Base de marbre brèche rouge, à frise de tores de palmettes et de rosaces. Contre socle à base pleine.
Vers 1820
H : 52 - L : 17,5 - P : 17,5 cm

5.500 / 6.000 €



250

Groupe

en bronze patiné et doré, ou métal poli, genre acier, à décor d'un amour reposant sur une sphère étoilée, reposant sur un socle à cannelures et godrons. Sur les côtés un tambour, une flamme, un dauphin ou un coussin présentant une pantoufle et des sphères. Base de marbre rouge griotte, à petits pieds griffes.
Style du XIXe siècle
H : 57 - L : 42 - P : 29 cm

2.500 / 3.000 €





251

Bureau à cylindre, à lamelles, à toutes faces,

en acajou massif et acajou moucheté. Il ouvre par une tirette en ceinture, à mécanisme déployant le cylindre. A l'intérieur quatre tiroirs et un casier. Le plateau garni de son cuir vert doré aux petits fers. Trois tiroirs en ceinture. Montants plats et pieds gaines à cannelures.

Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés, à décor de Renommées, amours, rinceaux, vases, appliques et asperges.

Galerie de bronze repercé.

Travail allemand, de la fin du XVIIIe siècle

H : 104 - L : 101 - P : 57,5 cm

15.000 / 20.000 €



252

Mobilier de salon,

comprenant un canapé, une paire de fauteuils et une paire de chaises, à dossier renversé, en acajou et placage d'acajou. Les supports d'accotoir à décor de sphinx. Pieds gaines arquées ou fuselés à bague et rosaces.

Ornements de bronze ciselé et doré, à palmettes, Renommées, coupes, rinceaux et feuillages.

Style empire, fin du XIXe siècle

Canapé : H : 101 - L : 154 - P : 65 cm

Fauteuil : H : 101 - L : 63 - P : 60 cm

Chaise : H : 89,5 - L : 47 - P : 42 cm

3.500 / 4.500 €



253

Buffet à vantaux,

en placage d'acajou, ouvrant par deux portes, dissimulant quatre tiroirs. Montants gaines.

Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés, à décor de Renommées, écoinçons, bustes de femme et encadrements à palmettes.

Plateau de marbre vert de mer.

Fin du XIXème siècle

H : 91 - L : 126 - P : 58 cm

2.500 / 3.500 €



254

Gaine

en acajou et placage d'acajou, marqueté en feuilles. Elle ouvre par une porte. Base pleine

Epoque Empire

Les côtés présentent une ornementation de bronzes ciselés et dorés, à encadrement de Renommée tenant des lyres et frise de palmettes.

H : 140 - L : 46 cm

15.000 / 18.000 €



255

Bureau plat rectangulaire,

en acajou et placage d'acajou, ouvrant par un rang de trois tiroirs, dont deux latéraux, en caisson. Les montants à griffes et mufle de lion, réunis par une entretoise en H.

Ornements de bronze ciselé et doré, à rosaces, palmettes et feuillages.

Style Empire

H : 75 - L : 168,5 - P : 85 cm

20.000 / 25.000 €





256

Tapiserie

représentant des joueurs au centre d'un paysage champêtre. Bordure à rinceaux fleuris.

Aubusson, XVIII^{ème} siècle

Hauteur 252 cm largeur de 141 cm

4.000 / 5.000 €



257

Meuble en acajou,

le haut formant armoire, ouvrant par deux vantaux, le bas comportant trois tiroirs avec traverses. Montants et dormant à cannelures. Petits pieds toupie.

Époque Louis XVI

(restauration à la corniche).

Hauteur 231 cm largeur 137 cm profondeur 45,5 cm

3.000 / 5.000 €





258

Buffet à deux corps,

en acajou moucheté mouluré, à décor de crosses et enroulements. Le corps du haut en léger retrait, ouvre par deux vantaux. Le corps du bas ouvre par deux portes et comporte une large tablette mobile. Traverses chantournées. Pieds cambrés à enroulement.

Travail portuaire, du XVIIIe siècle (manque une serrure et deux tiroirs rapportés).

Hauteur de 170 cm largeur 157 cm profondeur 66 cm

4.500 / 5.500 €



259

Table ovale,

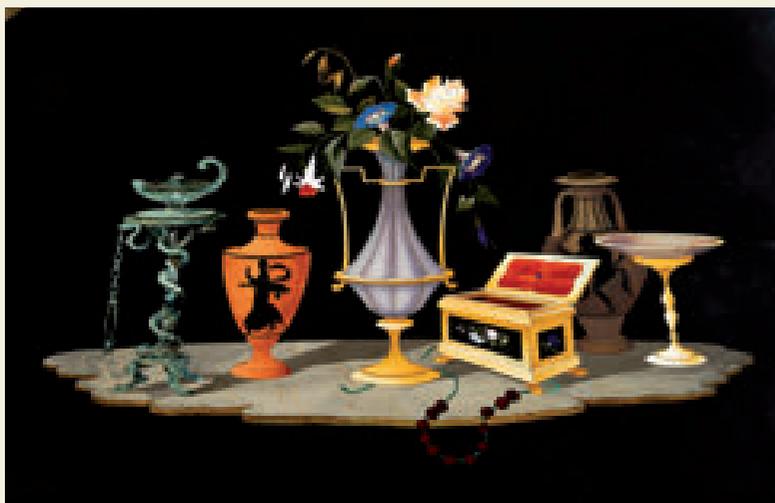
à plateau en marqueterie de marbres ou pierres dures, sur des contres fonds d'ardoise noir; présentant un entablement sur lequel repose des attributs à l'Antique : bracelet, coupe, aiguière, ou vase chargé de fleurs.

Il repose sur un piétement de bois sculpté et doré, à décor de griffons, travail italien, de la fin du XIXe siècle (légers manques)

H : 74,5 - L : 83 - P : 68 cm

13.000 / 15.000 €





260
Table à plateau ovale,
 en marqueterie de marbres ou pierres
 dures, à décor, sur un entablement, de
 vase chargée de fleurs, coffret, coupe ou
 attributs à l'Antique.
 Il repose sur un piétement de bois sculpté
 et doré à coquilles, rinceaux et feuillages.
 Italie, vers 1840/1860
 (légers manques)
 H : 79,5 - L : 71 - P : 60,5 cm

13.000 / 15.000 €



261
Médaille
 en terre cuite figurant une allégorie de la Marine, représentée par une tête de femme coiffée d'une ancre et de deux ailes.
 XIXe siècle
 H : 66 - L : 60 cm

1.800 / 2.200 €



262
Paire de candélabres à quatre lumières,
 en bronze ciselé doré ou patiné rehaussés de cristaux taillés tels que mirza, amandes. Les bras sinueux recevant les bassins et bobèches supportées par une sphère. Le fût à cercles de bronze moleté. Base pleine carrée.
 Europe du Nord, vers 1800 (manques).
 H : 64 cm - L : 34 cm - P : 22 cm

700 / 900€



263
Guéridon marqueté de citronnier
 à décor de filets et rosace en amarante, le plateau octogonal basculant repose sur un fût en gaine terminé par un piétement tripode à crosses.
 Epoque Charles X (légères perces, restaurations au placage).
 H: 73cm ; d : 98cm

2.500 / 3.500 €



264

Fauteuil de bureau à assise circulaire et tournante

en bois fruitier. Supports d'accotoirs et accoudoirs mouvementés terminés par des pastilles en ivoire. Dossier barrette et pieds en sabre.

Travail russe, du premier tiers du XIXe siècle.

Recouvert de cuir noir.

Hauteur 86cm ; largeur 60cm ; profondeur 69cm.

Exemplaire à rapprocher d'un siège, provenant du château de la Rosenau, réalisé par Friedrich Hasselbrink en 1816 et conservé de nos jours au château d'Ehrenburg à Cobourg (reproduit dans L. de Groër, Les arts décoratifs de 1790 à 1850, Fribourg, 1985, p.179, fig.339).

4.000 / 6.000 €



265

Table à jeux pliante

marquetée d'un médaillon sur fond d'acajou dans une frise de bouleau.

La ceinture à décor de feston de bois clair sur contrefond de chêne dit "de gravière".

Le dessus à battant découvre la surface de jeu tendue de drap vert et des réserves à jetons.

Pieds en gaine à fausse cannelure.

Russie, fin 18ème - début 19ème siècle

Restaurations au placage et usure.

Dimensions table fermée : H75,5 x L87 x P43 cm

2.500 / 3.500 €





266

Table en auge

en acajou et placage d'acajou de forme rectangulaire ; elle repose sur un piétement formé de deux montants ajourés et pieds en double console. Le rebord du dessus bordé d'une frise feuillagée en bronze verni (usures).

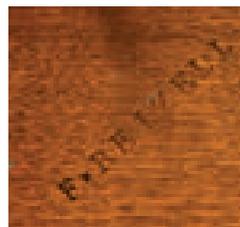
Estampille de F. REIZELL

Epoque Louis XVI.

Hauteur 72,5cm ; largeur 71,5cm ; profondeur 38,5cm.

François Reizell, ébéniste parisien reçu maître en 1764.

3.000 / 5.000 €



267

Secrétaire étroit, de dame,

en acajou et placage d'acajou, ouvrant par un abattant dissimulant quatre tiroirs et deux casiers ; et par deux vantaux à la partie inférieure. La façade ornée d'une arcature. Base pleine.

Premier tiers du XIXe siècle

Plateau de granit noir encastré

H : 125 - L : 71 - P : 21,5 cm

1.000 / 2.000 €





En 1815, avec la chute de Napoléon et le retour de la Monarchie, nous assistons à un renouvellement de certaines formes et de certains motifs des arts décoratifs français qui participèrent à la création des modèles Empire. Ainsi, dans le domaine particulier de la menuiserie se développe progressivement un style nouveau qui sera particulièrement original sous le règne de Charles X, entre 1824 et 1830. Ses deux caractéristiques principales peuvent se définir par le dessin des pieds antérieurs, traités en consoles, déclinaisons des réalisations de Georges Jacob des dernières décennies du XVIIIe siècle, et par les essences de bois employés par les artisans en sièges, des bois clairs, le plus souvent loupe de frêne et érable moucheté, élégamment rehaussés de légers motifs stylisés en bois d'amarante. La suite de chaises que nous proposons illustre parfaitement ce nouvel esprit, elle porte également des étiquettes permettant de souligner qu'elles figurèrent dans les collections des princes de Faucigny-Lusinge.

268

Suite de six chaises

en placage de loupe de frêne et ébène, à décor de rosaces et palmettes. Les pieds cambrés ou gaines arquées, à chute en forme de feuilles de lotus.

Epoque Charles X

(quelques accidents et éclats)

Garniture de velours vert

Ces chaises portent une ancienne étiquette marquée : Prince de LUCINGE

H : 85 - L : 45 - P : 41 cm

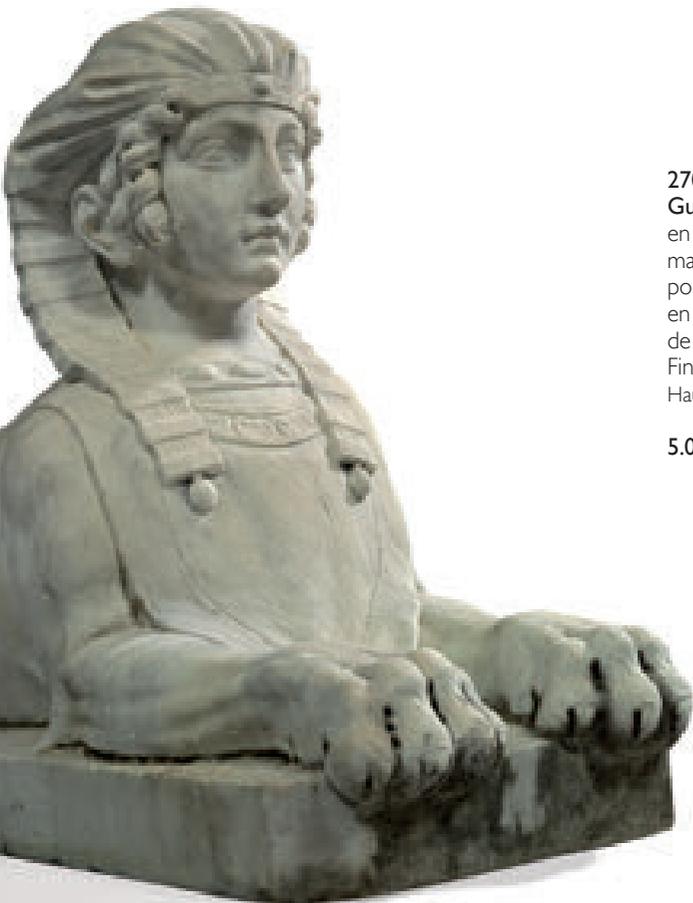
10.000 / 15.000 €



Parmi les nombreux exemplaires connus de sièges réalisés dans le même esprit, citons notamment un fauteuil anonyme qui est conservé dans les collections du Musée Masséna à Nice (voir L. de Gröer; Les arts décoratifs de 1790 à 1850, Fribourg, 1985, p.131, fig.237), ainsi que quelques exemplaires signés par les meilleurs artisans du temps : notamment un mobilier de salon, signé par Louis-Edouard Lemarchand (1795-1872), illustré dans Y. Brunhammer; Meubles et ensembles Restauration et Louis-Philippe, Paris, Editions Charles Massin, planche 31 ; une chaise gondole, estampillée Jeanselme, anciennement dans la collection Roger Imbert (reproduite dans P. Devinoy, Le siège en France du Moyen Age à nos jours, Paris, 1948, fig.305) ; enfin, un fauteuil estampillé Werner provenant de la collection Chélo est illustré dans D. Ledoux-Lebard, Le mobilier français du XIXe siècle, Paris, 2000, p.632.

269
Paire de sphinges
en marbre de carrare.
XIX^{ème} siècle
Petits éclats, érosion.
H45 x L76 x P25 cm

20.000 / 25.000 €



270
Guéridon en athénienne
en bronze patiné, le plateau circulaire en
marbre vert de mer mouluré est sup-
porté par un piétement tripode terminé
en sabots à décor de mufles de lionne et
de feuilles stylisées.
Fin du XIX^e siècle.
Hauteur 91cm ; diamètre 50cm.

5.000 / 8.000 €





271
Importante paire de vases,
de forme Médicis,
en granit gris, à col évasé,
reposant sur des bases à pié-
douche, à contre socle carré.
Fin du XVIIIe ou début du
XIXe siècle (légers éclats)
Ils reposent sur des gaines à
section quadrangulaire, pré-
sentant des appliques à triple
fausse cannelure, soulignées
de dentelures, à base à légère
douceur.
Les gaines portent une mar-
que : OPERA.
Vers 1860/1880
Vase : H : 52 - D : 45 cm
Gaine : H : 136 - L : 34,5 cm

20.000 / 25.000 €



272

Petite table dessert à toutes faces,
en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre
par un tiroir en ceinture. Pieds fuselés à
cannelures réunies par une tablette. Or-
nementation de bronzes ciselés et dorés
tels que grattoirs, entrée, cadres, galerie
ajourée.

Dessus de marbre blanc veiné gris encas-
tré.

Fin du XVIIIème siècle
(tablette renforcée et fêles au marbre).
Hauteur 72 cm largeur 49 cm profondeur 33
cm

800 / 1.500 €

273

Table à déjeuner

en acajou, de forme rognon elle possède
deux petits tiroirs sous le plateau. Mon-
tants ajourés se terminant par des pieds
en consoles réunis par une entretoise
moulurée.

En partie du XVIIIe siècle.
Estampille de G. DESTER et poinçon de
jurande.

H: 68cm ; l : 95cm ; p : 35cm

2.500 / 3.500 €

274

Large bureau à plateau rectangulaire,
en acajou et placage d'acajou, ouvrant par
un rang de quatre tiroirs. Pieds fuselés à
roulette de buis.

Vers 1800 (transformations)

H : 75 - L : 141 - P : 45,5 cm

2.200 / 2.800 €



275

Guéridon

en acajou mouluré, le fût en balustre supporte le plateau circulaire basculant et repose sur un piétement tripode terminé en enroulements.
Epoque Louis XVI.
Hauteur 75cm ; diamètre 59cm.

5.000 / 8.000 €

276

Paire de serviteurs muets,
à quatre plateaux inégaux, en acajou moucheté et placage d'acajou. Les fûts balustres à bague. Ils reposent sur un piétement tripode, à griffes.

Vers 1800/1820

H : 153 - D : 73,5 cm

Ces guéridons, par leur qualité, peuvent être rapprochés à l'œuvre des JACOB

10.000 / 12.000 €





277

Tapis à fond bleu et contrefonds rose ou bordeaux

à décor d'une rosace de fleurs dans des encadrements à bordure bleu et noir.

Travail dans le goût d'Aubusson.

284 X 304 cm

500 / 700 €

278

SEVRES dans le goût de Paire de vases medicis

décorés en polychromie des vues de monuments célèbres dans des réserves sur fond bleu réhaussé de rinceaux et palmettes dorées.

Objets décoratifs du XX^e

Haut. : 48 cm

1.500 / 2.000 €



279

PARIS

Paire de vases d'apothicairerie couverts de forme balustre sur piedouche

reposant sur un contre socle circulaire, les anses dorées formées de doubles rinceaux. Décorés sur une face de buste de philosophes grecs en sépia sur fond rouge dans des médaillons sur fond bleu et sur l'autre face des feuillages polychromes en forme de caducé.

Signé du décorateur Paul Lefebure rue de l'Odéon, 13 Paris

XIX^e vers 1840

Haut. : 57 cm

Petit éclat et quelques usures d'or

1.800 / 2.000 €



280
Paire d'appliques en girandole,
 de forme demi lune, à neuf lumières, en
 bronze ciselé et doré. Les bras soutenus
 par une demie couronne, présentant des
 chars symbolisant l'Été. A l'amortissement
 des palmettes. Elles sont entièrement
 rehaussées d'amandes de cristal taillé.
 Style Empire
 H : 88 - L : 61 cm

2.500 / 3.000 €

281
Console desserte,
 en acajou et placage d'acajou, marqueté
 en feuilles dans des encadrements à
 filet de laiton sur des contres fonds de
 bois noirci. Elle ouvre par un large tiroir.
 Montants fuselés à cannelures foncées
 de cuivre. Pieds toupies. Ornaments de
 bronze ciselé et doré à grattoirs, frise de
 palmettes, bagues et sabots.
 Plateau de marbre blanc veiné gris, à
 galerie de bronze repercé.
 Fin de l'époque Louis XVI
 (restaurations dans les fonds)
 H : 89 - L : 114 - P : 38,2 cm

5.000 / 8.000 €





282

Table à jeux,

en loupe de thuyas marqueté en feuilles dans des encadrements à filet de bois clair, à décor de dessins géométriques. Le plateau pivotant, dissimule deux godets. A l'intérieur : un damier, un échiquier et un jeu de Tric Trac. Pieds gaines.

XIXe siècle

H : 83 - L : 85,5 - P : 42 cm

2.200 / 2.800 €

283

Pendule

en bronze ciselé et doré, en forme de vase à l'Antique à anses à enroulement. Le col et la panse ornés d'angelots ou de déesses ailées en applique. Piédouche reposant sur une base carrée ornée d'un cupidon. Petits pieds boules. Le cadran à aiguilles œil de perdrix et signé Schmit rue St Marc N°9 à Paris, indique les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe par tranches de quinze.

Époque Empire

(accidents et restaurations au cadran).

Hauteur 44 cm largeur 41,5 cm profondeur 15 cm

1.500 / 1.800 €



François-Honoré-Georges Jacob, dit Jacob Desmalter (1770-1841) peut être considéré comme le plus important artisan en sièges parisien du premier quart du XIXe siècle. Fils cadet du célèbre menuisier Georges Jacob (1739-1814), il se maria en 1798 avec Adélaïde-Anne Lignereux, la fille du célèbre marchand Martin-Eloi Lignereux. Dans un premier temps, il se distingua par ses qualités de dessinateur; puis en 1796, il s'associa avec son frère aîné Georges II Jacob (1768-1803) et tous deux reprirent l'atelier paternel de la rue Meslée sous la raison sociale Jacob Frères. Après le décès de son frère, Jacob Desmalter devint partenaire de son père, revenu aux affaires, et changea son estampille. Pendant près d'une décennie, ils vont être les fournisseurs privilégiés du Garde-Meuble impérial et des grands amateurs du temps. Toutefois, en 1813, les nombreux retards de paiements de l'administration impériale entraîneront la faillite de la maison Jacob. En 1825, après de multiples péripéties, il vendit son fonds de commerce à son fils contre une confortable rente viagère de 6000 francs par an. Libéré de la charge de l'entreprise, il entreprit quelques voyages, notamment en Angleterre où George IV lui demanda de participer au décor du château de Windsor. Il mourut à Paris, rue Cadet, le 15 août 1841.



284

Mobilier de salon

en acajou et placage d'acajou comprenant une paire de fauteuils et une suite de quatre chaises à dossiers gondole à motifs de palmettes ajourées sur les chaises. Pieds en sabre.

Estampille de Jacob D. R. Meslée
Epoque Empire (renforts).

Ancienne étiquette manuscrite « Chambre 21 », marque au fer « 21 » et châssis numéroté et inscrit « Frederis » au crayon. Garniture de crin vert à motifs géométriques.

Fauteuil : hauteur 86,5cm ; Chaise : hauteur 78cm.

12.000 / 18.000 €





285

Lustre à huit lumières,
en bronze ciselé, patiné ou doré, à
décor de feuilles d'acanthe, guirlandes et
feuillages. Le centre simulant une lampe
Antique, à flamme. Chaînes articulées, à
couronnes feuillagées.
Fin du XIXe siècle
H : 111 - D : 55 cm

2.500 / 3.000 €

286

Pendule
en bronze ciselé et doré aux deux ors,
à décor d'un éphèbe tenant une corne
d'abondance, d'où émergent des fruits. Il
est accoudé sur une borne, dans laquelle
est inscrit le cadran. Ce dernier indiquant
les heures en chiffre arabe. Base à frise à
palmettes, ornée d'amours.
Epoque Restauration
H : 44 - L : 30 - P : 10 cm

2.000 / 2.500 €

287

Paire de vases Médicis,
en bronze ciselé et patiné. Les panses
godronnées, soulignées d'une guirlande de
thyrses. Anses ajourées à masque. Bases
à piédouche, reposant sur une gaine de
marbre jaune de Sienne.
Epoque Restauration
H : 38 - D : 20 cm

3.500 / 4.000 €



288

Guéridon à plateau marqueté de marbres sur fond d'ardoise, à décor en plein d'un branchage de fleurs. Les feuilles en marbre vert de mer, dans des encadrements de porphyre vert et porphyre rouge, ou marbre blanc. Les bordures à frise de dessins géométriques. Vers 1860/1880

Il repose sur un piétement en fonte de fer, doré, à décor de sphinge. Les triples montants à cannelures, à lézard. Piétement à griffes et palmettes, de la fin du XIXe siècle

H : 84 - D : 67 cm

10.000 / 12.000 €



289

Ensemble de quatre coupes
en bronze ciselé et doré, les fûts circulaires à motifs de treillage reposent sur des bases quadrangulaires et supportent des corbeilles à motifs de palmettes stylisées et ajourées.

Premier tiers du XIXe siècle.
Hauteur 27cm.

6.000 / 10.000 €

290

Régulateur de cheminée

en acajou, le cadran signé Manière à Paris en cuivre ciselé et guilloché indique les heures en chiffres arabes, il est inscrit dans un portique forme de quatre colonnes à bases et chapiteaux en bronze doré supportant une corniche à denticules sculptées et frise de godrons en bronze doré ; le tout repose sur une base quadrangulaire à contre-socle à frise de palmettes stylisées et petits pieds ronds aplatis. Epoque Restauration (éclats).

Hauteur 59cm ; largeur 31cm ; profondeur 19cm.

Avec une cage en verre.
Charles-Guillaume Manière, horloger parisien reçu maître en 1778.

5.000 / 8.000 €





291

Table ovale

en acajou et placage d'acajou, le plateau basculant en acajou massif repose sur un piétement à incrustation d'ébène. Montants droits à balustres escamotables terminés par des pieds en griffes de lion. Travail européen, d'époque Empire. Hauteur 77,5cm ; largeur 163cm ; profondeur 121cm.

15.000 / 20.000 €



292

Rocking chair, à dossier renversé,
en fer plat. L'assise à lamelles de bois.
Garniture de cuir capitonné.
Ancien travail anglais
H : 106 - L : 55 - P : 84 cm

3.000 / 5.000 €



293

Caniche toiletté
en terre cuite patinée représenté assis.
Accidents et érosion.
XVIIIe.
H60 x L45 x P31 cm

8.000 / 12.000 €



294

Paire de vases Médicis,
en bronze très finement ciselé et patiné.
Les panses, à décor circulaire, présentent
des prêtresses à l'Antique, ornant des
cornes d'abondance, de fruits et de fleurs.
Les panses soulignées de tores de feuilles
de laurier, rubanées. Sur les côtés des
anses à palmettes supportées par des
mufles de lion. Bases à piédouche, à fines
cannelures et rang de perles.
Epoque Empire
H : 29 - D : 22 cm

6.000 / 8.000 €



295
Paire de statuettes
en bronze ciselé et patiné, figurant deux
centaures.
Sur des contres socles de marbre brèche
violet.
XIXe siècle
H : 51 - L : 41 cm

8.000 / 10.000 €





296
Paire de candélabres néo gothique à sept lumières

en bronze ciselé et doré. Les bras de lumière à décor de rinceaux, mascarons et agrémentés de statuette de Cupidon se raccordent à une sphère supportée par un Atlas.

La base en ballustrade à facette est à décor de statuette de guerriers en applique, de bustes de faunes et de motifs en émail à fond bleu.

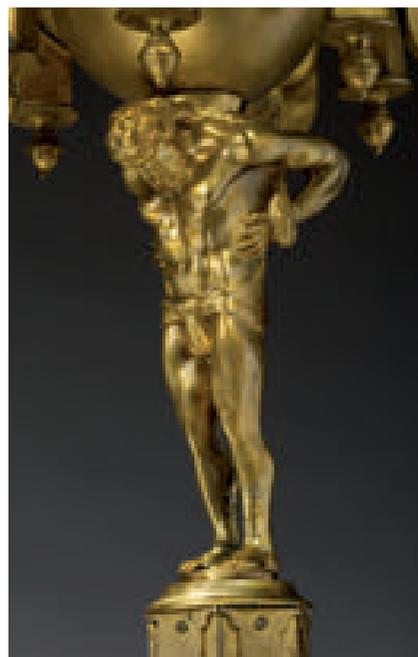
Contresocle de bois noirci.

Vers 1850.

Quelques émaux accidentés

H75 x L38 cm

5.000 / 6.000 €





297

Garniture dans le goût chinoisant

en bronze ciselé et doré composé de deux vases couverts et d'une pendule à décor de chiens de Fô ou de tête d'éléphant.

La boîte du mouvement, les colonnades le supportant et les panses des vases en émail cloisonné à décor de rinceaux et fleurs de lotus polychromes sur fond brique.

Le cadran indique les heures sous forme d'idéogramme.

Mouvement n° 16055 et signé CHles M..

Timbre «gong» à ressort

Pendule : H40 x L40 x P15 cm

Vases : H34 x 11 cm

10.000 / 12.000 €

298

Tapis dans le goût d'Aubusson

à décor sur fond brique d'une rosace sur un semis de fleurs bleues.

Bordure à guirlandes de dessins géométriques.

Style Directoire.

298X222 cm

500 / 700 €



299

Cassette

en bronze ciselé et patiné, à décor dans le goût de la Renaissance, de personnages, profils ou scènes de chasse ou galantes, dans des encadrements à thyrses, feuilles de vigne et lambrequins. La prise ornée de deux femmes couchées. Montants et pieds à cep de vigne.

Travail dans le goût de la Renaissance, de la fin du XIXe siècle

H : 27 - L : 37 - P : 25 cm

1.800 / 2.200 €



300

Paire de lampes à pétrole,

en bronze ciselé et patiné, à décor sur les panses de scènes mythologiques, animées de personnages. Les anses ajourées, à col de cygne. Bases à piédouche à thyrses. Contres socles de marbre Campan grand mélange.

Fin du XIXe siècle

Ces lampes portent la signature :
BARBEDIENNE

Avec des globes et des verres

H : 79 - L : 21,5 cm

4.500 / 5.000 €



301

Garniture de cheminée,

comprenant une paire de candélabres à six bras de lumière, et une pendule, symbolisant l'Homage à Dionysos. Elle est en marbre rouge griotte et bronze ciselé, argenté et doré.

La pendule présente, à l'amortissement, un buste de faune, entouré de deux amours, souligné d'attributs de la Musique. Les montants à tête de dauphin à guirlandes de feuilles de laurier. Base à pieds toupies.

Fin du XIXe siècle

Pendule : H : 55 - L : 41 - P : 17 cm

Candélabre : H : 62 - L : 26 cm

8.500 / 9.000 €

302

Gaston Leroux :

Egyptienne au tambourin.

Epreuve en bronze à patine brune.

Fonte d'édition sans marque de fondeur.

Hauteur 40cm ; largeur 20cm.

4.000 / 5.000 €



303

Rare commode galbée,

à vantaux, les côtés plaqués de panneaux en laque du Coromandel à fond cuir; à décor de branchages fleuris et feuillagés animés d'oiseaux. Elle ouvre par deux portes dissymétriques. Montants arrondis. Pieds cambrés.

Superbe ornementation de bronzes ciselés et dorés, à décor d'encadrement en rinceaux feuillagés, agrafes, ombilics, fleurs et feuillages. Les chutes en rocaille, ainsi que les sabots. Encadrements à filet et astragale.

Signée : F. LINKE (pour François Linke)

Plateau de marbre Portor, mouluré

Vers 1860/1880

H : 91,5 – L : 146 – P : 61 cm

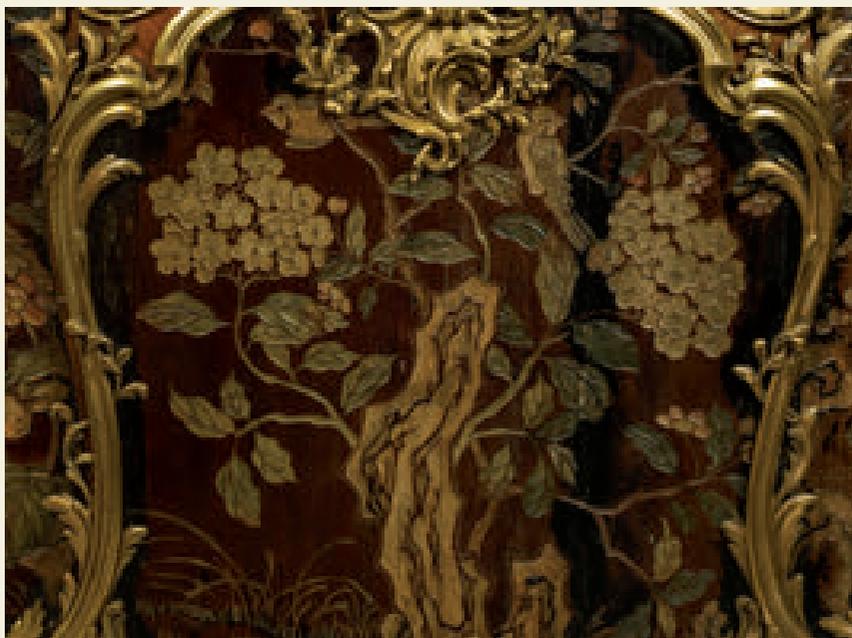
70.000 / 90.000 €



A l'instar d'Henri Dasson, François Linke se fit une spécialité dans la création de meubles et de bronzes d'ameublement copiés ou interprétés d'après les modèles les plus célèbres du XVIII^e siècle, particulièrement ceux conservés dans les collections du Mobilier national français et dans les grandes collections muséales internationales. Il réalisa ainsi un nombre relativement important de meubles reprenant particulièrement les réalisations de Jean-Henri Riesener et dans le cas présent un modèle de commodes de Joseph Baumhauer (mort en 1772) dont quelques exemplaires figurent au Getty Museum à Malibu (voir G. Wilson et C. Hess, *Summary Catalogue of European Decorative Arts in the J. Paul Getty Museum, Los Angeles, 2001, p.29*), dans les collections royales anglaises au château de Windsor et dans la collection Jones au Victoria & Albert Museum (illustré dans P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle, Paris, 1989, p.453*). Comme souvent Linke ne se borna pas à copier purement le modèle de Joseph, mais le réinterpréta à sa façon en s'attachant notamment au traitement de la sinuosité du décor floral de bronze ciselé et doré qui n'est pas sans évoquer les prémices du style Art Nouveau.

Le modèle de la commode que nous présentons est enregistré sous le n°1810 dans les archives de la Maison Linke (voir un exemplaire de ce type à panneaux de laque de l'Orient reproduit dans C. Payne, *The Belle Epoque of French Furniture, 2003, p.505*). Linke le déclina dans divers matériaux plus ou moins rares, mais en privilégiant les panneaux en laque de l'Orient ou réalisés dans le goût de la Chine ou du Japon, notamment la laque de type Coromandel particulièrement décoratif comme

c'est le cas sur l'exemplaire proposé. Quelques rares autres commodes du même modèle sont à ce jour répertoriées : une première, présentant des panneaux de marqueterie florale dans le goût de BVRB, est passée en vente chez Christie's, à New York, le 21 avril 2009, lot 282 ; tandis qu'une seconde, décorée de panneaux de laque du Japon, a été vendue chez Sotheby's, à Londres, le 28 février 1997, lot 227 ; puis fut représentée lors de la dispersion des meubles et objets d'art de Brampton House (vente Bonham's, le 1er octobre 2008).



François Linke (1855-1946) : A seulement treize ans François Linke est en apprentissage dans sa région natale de Bohême. Après avoir effectué son tour d'Autriche, il décide de venir s'installer à Paris à l'âge de vingt ans. Motivé par les exceptionnelles possibilités de carrière qu'offrait la capitale à cette époque, Linke apprend le dessin aux cours de l'école du soir et perfectionne ses connaissances techniques et pratiques. Marié en 1881,

il se lance quelques années plus tard dans l'ouverture d'une fabrique de meubles située au Faubourg Saint-Antoine, entreprise qu'il conservera jusqu'à sa mort. Les débuts sont modestes, il emploie seulement un artisan, puis rapidement les créations de l'atelier rencontrent un immense succès et Linke développe son activité pour arriver, du temps de son apogée, à plus de quatre-vingt-dix ouvriers. Visionnaire et excellent gestionnaire, Linke décide de proposer à ses clients fortunés une luxueuse succursale destinée à l'exposition de ses créations place Vendôme. Vers 1900, au tournant du siècle, la Maison Linke est l'une des plus importantes fabriques parisiennes de meubles, sa renommée gagne toute l'Europe et séduit de nombreux clients outre-atlantique.





304

Rare paire de fauteuils à toutes faces, en ébène massif, sculpté. Les dossiers à colonnettes torsadées, rehaussés partiellement d'ivoire aux yeux et aux vases balustres. Les hauts de dossier à masque ailé, entouré de deux phénix, sur un lit de rinceaux, ornés d'amours. Les supports d'accotoir à enroulement. Montants et piétements torsadés.

Travail indien, du Coromandel, de la fin du XIXe siècle

Garniture en tissu brodé de motifs floraux
H : 104 - L : 57,5 - P : 54 cm

12.000 / 15.000 €





305

Rare psyché

en bois laqué noir, présentant une glace à encadrement figurant un dragon dans des nuées stylisées. Le montant en forme d'éléphant barrissant, à défenses d'ivoire. Sur le côté une vitrine formant présentoir, à deux tiroirs et des tablettes. Travail français, de la fin du XIXe siècle, dans le goût de Gabriel VIARDOT. H : 173 - L : 176 - P : 58 cm

20.000 / 30.000 €



306

Vase balustre,

en papier mâché, à l'imitation de la laque noir, rouge et or, à décor de larges réserves, ornées de personnages, dans des encadrements à palmettes, rosaces et rinceaux.

XIXe siècle (quelques éclats)

H : 99 - D : 37 cm

4.000 / 5.000 €



307

Meuble d'entre deux formant vitrine,

en bois naturel teinté à l'imitation du bois de fer. Il est à décor, à l'amortissement d'un dragon. Les écoinçons à fond noirs, présentent des fleurs en nacre partiellement gravée. A la partie inférieure une porte ornée d'un branchage. Les montants cambrés à pieds griffes. L'entablement imitant une pagode.

Travail dans le goût de VIARDOT, de la fin du XIXe siècle (légers manques de nacre)

H : 173 - L : 77 - P : 40,5 cm

1.000 / 1.500 €



308
 Importante paire de vases,
 en porcelaine à décor laqué noir, rouge et
 or, dans des réserves, d'oiseaux dans des
 perspectives paysagées, ou dragons.
 XIXe siècle (restaurations dans les assem-
 blages de montage)
 Avec des présentoirs
 H : 152 - L : 52 cm
 Présentoir : H : 56 cm

8.000 / 12.000 €





309

Pendule à mouvement de montre, signé de BERTHOUD. Elle est en métal ou cuivre émaillé, à décor de scènes mythologiques. Le cadran surmonté d'un jeune négrillon. Le fût formé d'un nubien. Petits pieds ornés de personnage coiffé de heaume.

Travail probablement viennois, du XIXe siècle

H : 22 - L : 9,5 cm

1.500 / 2.000 €

310

Suspension à quatre lumières, en métal doré rehaussé de feuilles de tôle. Il présente au centre un perroquet et une corbeille, en grès émaillé turquoise, dans le goût de la Chine. L'ensemble est suspendu par un ruban de bronze doré.

H : 61 - D : 31 cm

1.800 / 2.200 €

311

Sèvres :

Paire de vases ovoïdes en porcelaine à fond gros bleu à décor de deux réserves figurant des scènes galantes ou des paysages lacustres dans des encadrements dorés.

Style Louis XVI.

Hauteur 60cm ; largeur 24cm.

2.500 / 3.500 €



312

Coffret rectangulaire,

en laiton émaillé, à décor de rinceaux et rosaces. Monture de bronze ciselé et doré, à colonne détachée, sur les montants, à cannelures torsées et turlupets.

Fin du XIXe siècle

La prise en forme de colonne de fleurs ou de fruits

H : 18 - L : 22 - P : 14 cm

1.800 / 2.200 €



313

Paire de meubles d'entre deux,

en placage d'écaille brune et de laiton, à décor de rinceaux, rosaces et feuillages, dans des encadrements de lambrequins.

Ils ouvrent par une porte. Montants plats. Ornementation de bronzes ciselés et dorés, à masque d'enfant, écoinçons, coquilles et rinceaux.

Epoque Napoléon III

Plateaux de marbre noir

H : 110 - L : 82 - P : 40 cm

12.000 / 15.000 €





314
Deux chiens de Fô formant pendants
 en grès émaillé turquoise ou jaune monté
 sur des terrasses XIXème en bronze
 ciselé et doré à décor de larges feuilles
 d'eau.
 Quelques accidents et manque au niveau des
 dents.
 H49 x L45 x P21,5 pour l'un
 H48 x L42 x P21,5 pour l'autre

5.000 / 6.000 €



315
Tapis à fond bleu,
 à décor de cinq dragons dans des nuages
 stylisés. Bordure à dessins géométriques.
 Chine, seconde moitié du XIXe siècle
 365 x 272 cm

10.000 / 12.000 €



316

Paire de jardinières

en bronze doré et émaux cloisonnés, à décor polychrome, en plein, de fleurs de lotus et motifs stylisés sur des fonds bleu turquoise ou bleu nuit. Elles présentent, en plein, des branchages feuillagés et fleuris, en pierre dure : lapis lazuli, jade, malachite, ..., sur un lit de fragments de corail.

Chine, époque JIAQING (1796/1820)

(éclats)

H : 64 - D : 48 cm

20.000 / 25.000 €

317

Jardinière formée d'un vase en porcelaine de Canton,
à décor dans le goût de la famille rose, de branchages fleuris et feuillagés. Monture de bronze ciselé et doré, à rosaces, rinceaux, guirlandes et encadrement d'entrelacs. Elle repose par quatre pieds griffes. H : 35 - D : 41 cm

5.500 / 6.000 €

318

Sellette en chêne sculpté,
à décor de feuilles d'acanthé, rosaces et tores de feuilles de laurier; rubanées. Les pieds sabots, réunis par une entretoise. Style du XVIIIe siècle, XIXe siècle
Plateau de marbre blanc veiné gris, encastré
H : 57 - L : 54 cm

600 / 800 €

319

Plat décoratif
en bronze à décor ciselé en bas relief d'un éventail déployé sur lequel se détache un manche surmonté de 12 grelots.
Une signature à l'arrière
Japon, période Edo
Diam.: 32,5 cm

5.000 / 8.000 €





320
Importante paire de porte
torchère,
en bronze ciselé et patiné, à
piétement tripode. Les montants
à décor chinoisant, présentant des
têtes de dragon, reposant sur des
bases à pieds cambrés, agrafes et
feuillages.

Travail dans le goût chinois,
France, vers 1860/1880
H : 125 - L : 37 cm

30.000 / 40.000 €



321
Paire de porte torchère,
 en bois sculpté laqué au naturel. Les fûts
 en forme de bateleur vénitien, reposant
 sur des gondoles. Socles à draperie à fond
 rouge.
 Travail italien, de la fin du XIXe siècle
 (manque un plateau et quelques éclats)
 H : 198 cm

1.500 / 1.800 €



322
Armoire à ressaut,
 en bois laqué noir et or, à décor de cava-
 liers dans des perspectives paysagées, sur
 des contres fonds d'ébène et filet de cui-
 vre. Elle ouvre par trois portes. Montants
 à pans coupés. Ornements de bronze ci-
 selé et doré, à pieds griffes, encadrements
 godronnés et feuilles d'acanthé.
 Style du XVIIIe siècle, fin du XIXe siècle
 H : 164 - L : 163 - P : 46,5 cm

5.000 / 6.000 €



323

Glace à profil inversé,

à pans coupés, en bois laqué noir et doré,
à décor de guirlandes de fleurs, feuillages
et ruban. La bordure à godrons stylisés,
feuilles d'acanthé et rosaces.

Travail italien, du XIXe siècle
(légers éclats)

Miroir à bordures segmentées

H : 159 - L : 140 cm

16.000 / 18.000 €



324
DUVINAGE, Maison Alphonse GIROUX,
à Paris :

Rare ensemble de bureau,
 comprenant un sous-main, formant portefeuille ; un plumier et un encrier. En placage d'ivoire et de bois indigène, à décor pour le sous-main, d'un oiseau exotique sur un branchage. L'encrier et plumier, à branchages et feuillages. Ornementation de bronzes ciselés et dorés, à décor de têtes de bélier ou palmettes.
 Vers 1860/1880
 (légers soulèvements ou restaurations)

15.000 / 20.000 €



L'entreprise fut fondée en 1799 par Alphonse Giroux, puis reprise par les deux fils de ce dernier, Alphonse-Gustave et André, jusqu'en 1870. Ils se spécialisèrent dans la fabrication de petits éléments de tableterie et d'ébénisterie dans la tradition des marchands-merciers parisiens du siècle précédent. En 1868, Ferdinand Duvinage, cousin d'Alphonse-Gustave, reprend la direction de l'entreprise et développe l'activité. En l'espace de quelques années la Maison Duvinage acquiert une grande notoriété et reçoit notamment une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris en 1867. Mais le décès de Duvinage intervient quelques temps plus tard et c'est sa veuve qui reprend la direction de l'affaire. En 1877, cette dernière fait breveter une technique de marqueterie d'ivoire pour orner des meubles et objets d'art luxueux avec des motifs empruntés aux modèles orientaux. Ces créations rares peuvent être considérées comme les premières manifestations du Japonisme dans les arts décoratifs de l'époque.







326

Chevalet

en bois sculpté, laqué crème ou doré,
à décor à l'amortissement d'un oiseau
prenant son envol. Les montants à buste
de chérubin. Pieds griffes.
Travail dans le goût italien, du XIXe siècle
H : 218 - L : 68 cm

3.000 / 5.000 €

325

Pare feu,

en palissandre rehaussé de bronze ciselé
et doré. Les côtés galbés. Il repose sur un
piétement à enroulement.

Fin du XIXe siècle

Feuille en tapisserie à décor d'une scène
galante, dans le goût de Boucher

H : 107 - L : 64 - P : 24 cm

1.000 / 1.500 €



Important ensemble de mobilier de chambre à coucher



327



327



327

205



327

Rare mobilier de chambre à coucher,
 en bois très richement sculpté, laqué vert
 amande ou partiellement doré, à décor
 de scènes galantes ou d'amours dans des
 nuées. Il comprend : un lit ; un bureau
 bonheur du jour, ouvrant par des tiroirs et
 une porte ; une paire de tables de chevet,
 galbées, à montants et pieds cambrés ; un
 meuble formant coiffeuse, à plateau de
 marbre brèche vert, ouvrant par une large
 porte, à montants et pieds cambrés ; une
 paire de fauteuils ; une paire de chaises ;
 et une méridienne à dossier corbeille, à
 décor de rinceaux, fleurettes et feuillages,
 à pieds cambrés.

Vers 1860

Bonheur du jour : H : 153 - L : 86 - P : 50 cm

Lit : H : 134 - L : 138 - P : 202 cm

Méridienne : H : 87 - L : 178 - P : 66 cm

Table de chevet : H : 73 - L : 38 - P : 37 cm

Coiffeuse : H : 177 - L : 117 - P : 56 cm

Fauteuil : H : 93 - L : 69 - P : 67 cm

40.000 / 45.000 €









328

Mobilier de salon,

comprenant quatre fauteuils, quatre chaises et un canapé, à dossier plat, en bois richement sculpté et doré. Les supports d'accotoir et les pieds cambrés. Ceintures chantournées à agrafes.

Belle garniture en tapisserie, à décor tiré des contes de Charles Perrault : Le petit Poucet, Peau d'âne, Le chaperon rouge, La belle au bois dormant, ...

Fin du XIXe siècle (quelques éclats et sièges rehaussés)

Canapé : H : 108 - L : 178 - P : 65 cm

Fauteuil : H : 94 - L : 67 - P : 70 cm

Chaise : H : 91 - L : 52 - P : 56 cm

20.000 / 30.000 €

CONDITIONS DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 23 % HT soit 27,5 % TTC.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des oeuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible.

Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des oeuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important: Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit. La demande d'une ligne téléphonique implique que l'enchérisseur est preneur à l'estimation basse dans le cas d'une mauvaise liaison téléphonique.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous

impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente seront à enlever, une fois le paiement encaissé, au magasinage de Drouot.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité de la SAS Claude AGUTTES ni de ses experts, et ce à quelque titre que ce soit. En effet, dès son adjudication, le lot est sous l'entière responsabilité de son adjudicataire. Ce dernier est donc lui-même chargé de faire immédiatement assurer ses acquisitions, et la SAS Claude AGUTTES décline toute responsabilité quant aux dommages que le lot acheté pourrait encourir.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné de manière officielle et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses vendeurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

REGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)

• 750€ maximum pour les professionnels

• 3 000€ maximum pour les particuliers

• 15 000€ maximum pour les particuliers qui n'ont pas leur domicile fiscal en France (sur présentation de passeport)

- Virement :

Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture

IBAN : Banque : Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 – BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire (sauf AMEX)

- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)

• Sur présentation de deux pièces d'identité

• Pour une somme inférieure à 2000€

• Attention : La délivrance ne sera possible que 20 jours après le paiement si :

- Le chèque est d'un montant supérieur à 2000€

- La facture est payée avec 2 modes de règlements dont un chèque (même inférieur à 2000€)

• Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque

Les règlements par chèques étrangers ne sont pas acceptés.

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made.

The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.

The buyer's premium is 23 % +VAT amounting to 27,51 % (all taxes included).

GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important : Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

The telephone bidder agrees to bid up to the low estimate.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer.

Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction can be retrieved at the Drouot storage service

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots.

If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, Aguttes auction house assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.

In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)

- max. € 750 for professionals

- max. € 3,000 for private individuals

- max. € 15,000 for private individuals who are not fiscal residents of France (upon presentation of a valid passport)

- Electronic bank transfer

- o The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

IBAN : Banque : Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 – BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards (other than American Express)

- Cheque (if no other means of payment is possible)

- Upon presentation of two pieces of identification

- For amounts less than € 2,000

- Important: Delivery is possible after 20 days only after payment in the following cases:

- When the cheque is in excess of € 2,000

- When the amount due is paid with two means of payment including at least one cheque (including cheques for amounts under €2,000)

- Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.

- Payment with foreign cheques will not be accepted.

CLAUDE AGUTTES

COMMISSAIRE-PRISEUR

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)
www.aguttes.com

Président

Claude Aguttes

Directrice Générale Neuilly - Lyon

Charlotte Reynier-Aguttes

Directeur délégué Lyon

Gérald Richard

Hôtel des Ventes de Neuilly

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 45 55 55 - Fax : 01 47 45 54 31

Hôtel des ventes de Lyon Brotteaux

13 bis, Place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : 04 37 24 24 24 - Fax : 04 37 24 24 25

Communication

Élisabeth de Vaugelas - 01 47 45 93 05
vaugelas@aguttes.com

Commissaire-Preneur judiciaire et habilité

Claude Aguttes
aguttes@aguttes.com

Collaboratrice Claude Aguttes

Alix Argyropoulos - 01 47 45 93 08
argyropoulos@aguttes.com

Commissaires-Preneurs habilités

Antoine Aguttes, Séverine Luneau,
Sophie Perrine, Gérald Richard,
Diane de Karajan, Louis-Maxence Palisson

Inventaires et partages

Neuilly
Séverine Luneau - 01 41 92 06 46
Sophie Perrine - 01 41 92 06 44

Lyon
Claude Aguttes
Gérald Richard - 04 37 24 24 27

Expertises gratuites

Neuilly-Lyon
Sans rendez-vous le lundi après-midi de 14h à 18h
Sur rendez-vous du mercredi au jeudi de 10h à 13h
et de 14h à 18h
Le vendredi de 10h à 13h

Administration et Gestion

Accueil - Gestion des dépôts

Neuilly
Richard Lefevre des Noettes
desnoettes@aguttes.com
Marie Rastrelli
rastrelli@aguttes.com

Lyon
Valériane Pace - 04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

Comptabilité générale

Responsable

Alexandra Baranger - baranger@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Facturation vendeurs Neuilly-Lyon
Patricia Biasioli - biasioli@aguttes.com

Facturation acheteurs Neuilly
Catherine Bodard-Aulanier - 01 41 92 06 41
bodard@aguttes.com

Facturation acheteurs Lyon
Jérémy Sarelo - 04 37 24 24 26
sarelo@aguttes.com

Accueil téléphonique - Abonnement catalogues

Neuilly
Marie du Boucher - 01 47 45 55 55
duboucher@aguttes.com

Lyon
Jessica Vuillet-à-Ciles - 04 37 24 24 24
vuilletaciles@aguttes.com

Départements d'Art

Mobilier et Objets d'Art

Neuilly
Séverine Luneau - 01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Guillaume Delon - 01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Organisation et coordination de la vente
Laurent Poubeau - 01 41 92 06 45

Lyon
Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Haute Epoque

Neuilly-Lyon
Louis-Maxence Palisson - 04 37 24 24 24
palisson@aguttes.com

Dessins et tableaux anciens Tableaux XIX^e et modernes Écoles russes et orientalistes

Charlotte Reynier-Aguttes - 01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

Neuilly
Diane de Karajan - 01 41 92 06 48
karajan@aguttes.com

Administration
Cyrille de Bascher
bascher@aguttes.com
Anne Jouannet
tableaux@aguttes.com

Lyon
Jean-Marie Sarrau - 04 37 24 24 24
sarrau@aguttes.com

Art Nouveau - Art Déco

Neuilly
Sophie Perrine - 01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Antonio Casciello - 01 47 45 91 50
casciello@aguttes.com

Lyon
Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Bijoux Anciens et Modernes Horlogerie

Philippine Dupré la Tour - 01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Claire Barrier
barrier@aguttes.com

Lyon
Marion Quesne - 04 37 24 24 23
quesne@aguttes.com

Argenterie, Chasse

Neuilly - Lyon
Guillaume Delon - 01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Arts d'Asie

Neuilly-Lyon
Sophie Perrine - 01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Livres anciens et Modernes Autographes et Documents Anciens, Cartes postales, Affiches, Timbre-poste

Neuilly
Laurent Poubeau - 01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Lyon
Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Vins et Spiritueux

Neuilly - Lyon
Jean-Marie Sarrau - 04 37 24 24 24
sarrau@aguttes.com

Mode et Accessoires de mode

Neuilly
Marie Rastrelli - 01 47 45 93 06
rastrelli@aguttes.com

Lyon
Marion Quesne - 04 37 24 24 23
quesne@aguttes.com

Numismatique

Neuilly
Guillaume Delon - 01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Lyon
Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Vente aux enchères électroniques sur : www.gersaint.com

Richard Lefevre des Noettes
desnoettes@aguttes.com
01 47 45 93 06

Réalisation : Elisabeth de Vaugelas : 01 47 45 93 05
Photographe : Christian Baraja - 06 08 47 52 07 - Jon Mills : 06 14 76 01 41
Imprimeur : Corlet - 02 31 59 53 16

IMPORTANTE VENTE EN PRÉPARATION

BIJOUX

Juillet 2013
Deauville

Pour inclure des lots dans cette vente
n'hésitez pas à contacter

Philippine Dupré La Tour
01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com



*Adjugée 580 000€ ttc
Bague ornée d'un diamant de taille brillant (7.78 carats)*



VENTES DE COLLECTIONS PARTICULIÈRES DANS LA FRANCE ENTIÈRE

SI VOUS SOUHAITEZ PROCÉDER À L'INVENTAIRE DU MOBILIER DE VOTRE PROPRIÉTÉ
EN VUE D'UNE VENTE, N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER.

Séverine Luneau : 01 41 92 06 46 - Gérald Richard 04 37 24 24 27

www.aguttes.com







AGUTTES

Hôtel des Ventes de Neuilly - 164 bis, av Ch. de Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine - Tél. : 01 47 45 55 55
Hôtel des Ventes de Lyon Brotteaux - 13 bis, place Jules Ferry - 69 006 Lyon - Tél. : 04 37 24 24 24